

La Quête

4⁵

Le magazine de rue de Québec

No 188 Octobre 2016

Devenir
adulte
sans
aboutir
là!





**APPELLE
211
C'EST GRATUIT**

Le Service 211 est un service d'information et de référence centralisé qui dirige rapidement les personnes vers les ressources qui existent.

211quebecregions.ca



Les impressions Stampa
info@stampa.ca

445, avenue Marconi
Québec (Québec) G1N 4A7

www.stampa.ca

☎ 418 681-0284
☎ 418 681-1178



**261 rue Saint-Vallier Ouest
Québec G1K 1K4
Tel : 523-4343
Fax : 523-7986**

Notre mission :

Dans un esprit d'accueil, de partage et d'amour, la Maison Revivre vient en aide à ceux et celles qui sont vraiment dans le besoin afin de leur donner le goût de reprendre leur vie en main.

Nos Services : Hébergement Dîner 12 h 00 : hommes et femmes
Aide alimentaire pour famille avec enfant(s) mineur(s)

Notre principe : Donner gratuitement ce qui est reçu gratuitement.

SOMMAIRE

DOSSIER DEVENIR ADULTE SANS ABOUTIR LÀ!

- 06-07 Le passage à l'âge adulte
- 08-09 Jo Roberts: inspirer par l'exemple
- 10 Jay et moi, une histoire à suivre
- 11 Une stagiaire enthousiaste
- 13 Logement et chaos intérieur
- 14-15 Intervenir auprès des jeunes
- 16 Redonner
- 17 « Parce que devenir adulte ne vient pas avec un mode d'emploi! »
- 18 L'après Centre jeunesse
- 19 Les étapes de la vie selon Philippe



POUR LE PLAISIR DE LIRE

- 22 Prière pour les bambinos
- 23 Muscler sa psyché
- 24 La boîte à livres
- 25 Bouddha dans l'eau chaude
- 26 Soleil
- 27 Le jazz
- 29 Conduire
- 30 Comme une légende
- 31 Pour dormir



photo : Francis Gagnon

photo : Jessy'ann Raymond



CHRONIQUE

- 12 Un « adulte », c'est quoi?

JEUX

- 20 Le jeu de *La Quête*
- 21 La langue dans sa poche

La Quête

Le magazine de rue
de Québec



RÉALISER L'ESPOIR

L'Archipel d'Entraide, organisme à but non lucratif, vient en aide à des personnes qui, à un moment donné de leur existence, sont exclues du marché du travail ou vivent en marge de la société. Ces laissés pour compte cumulent différentes problématiques : santé mentale, itinérance, toxicomanie, pauvreté, etc. Dans la foulée des moyens mis en place pour améliorer le sort des plus défavorisés, l'Archipel d'Entraide lance, en 1995, le magazine de rue *La Quête*. Par définition, un journal de rue est destiné à la vente - sur la rue! - par des personnes en difficulté, notamment des sans-abri. *La Quête* permet ainsi aux camelots de reprendre confiance en leurs capacités, de réaliser qu'à titre de travailleurs autonomes ils peuvent assumer des responsabilités, améliorer leur quotidien, socialiser, bref, reprendre un certain pouvoir sur leur vie.

L'Archipel d'Entraide, composée d'une équipe d'intervenants expérimentés, offre également des services d'accompagnement communautaire et d'hébergement de dépannage et de soutien dans la recherche d'un logement par le biais de son service Accroche-Toit.

Depuis sa création, *La Quête* a redonné l'espoir à quelques centaines de camelots.



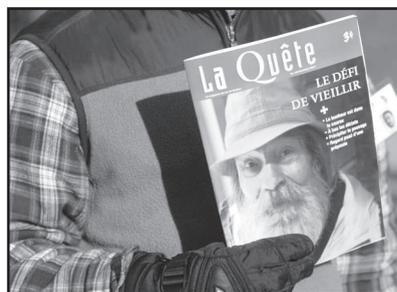
SUIVEZ-NOUS SUR

facebook.com/laquete.magazinederue et issuu.com/laquete/docs

UNE TRIBUNE POUR TOUS

Envie de faire connaître votre opinion, de partager vos poésies, de témoigner de votre vécu. Nos pages vous sont grandes ouvertes. Envoyez-nous vos textes par courriel, par la poste ou même, venez nous les dicter directement à nos bureaux.

Faites-nous parvenir votre texte (500 mots maximum) avant le 1^{er} du mois pour parution dans l'édition suivante. La thématique de décembre-janvier : Le temps



FAIRE DES SOUS EN DEVENANT CAMELOTS

Les camelots récoltent 2\$ de profit sur chaque exemplaire vendu. Autonomes, ils travaillent selon leur propre horaire et dans leur quartier.

Pour plus d'informations,
communiquez avec **Francine Chatigny**
au 418 649-9145 poste 31

La Quête

Nous vous encourageons fortement à acheter *La Quête* directement à un camelot. Toutefois, si aucun d'eux ne dessert votre quartier, vous pouvez vous abonner et ainsi nous aider à maintenir la publication de l'unique magazine de rue de Québec.

COUPON D'ABONNEMENT 10 PARUTIONS PAR ANNÉE

Nom: _____ Abonnement régulier 65\$
Adresse: _____ Abonnement de soutien 80\$
Ville: _____ Abonnement institutionnel 90\$
Code postal: _____
Téléphone: _____

La Quête est appuyée financièrement par :



Stratégie des partenariats
de lutte contre l'itinérance
(SPLI)

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien

Canada

PAGE COUVERTURE

Photographie : Isabelle Houde

www.isabellehoudephotographe.com

Lit de débordement à Lauberivière

Conception graphique : Karyne Ouellet

ÉDITEUR

Archipel d'Entraide

ÉDITEUR PARRAIN

Claude Cossette

COORDONNATRICE

Francine Chatigny

MENTORS

Martine Corriveau et Jean-Claude Picard

RÉDACTRICE EN CHEF

Valérie Gaudreau

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

Isabelle Noël

CHRONIQUEUR

Claude Cossette

ORGANISMES PARTICIPANTS

Les organismes du comité jeunesse du Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec (RAIQ), notamment le Centre Jacques Cartier, le Gîte Jeunesse, R.A.P. Jeunesse des Laurentides, SQUAT Basse-Ville, TRAIC Jeunesse ainsi que le Réseau l'Intersection de Québec

AUTEURS

Philippe Bouchard, brindacier, Jasmin Darveau, Eric Dassau, Laurence Ducos, Gaétan Duval, Floriane, François Gagnon, Jean-Pierre Drolet, Bernard St-Onge et Christiane Voyer

AUTEURS DES JEUX

Hélène Huot, Jacques Carl Morin et Ginette Pépin

RÉVISEURS

Benoît Arseneault et Véronique Hardy

PHOTOGRAPHES

Isabelle Houde et Suzanne Jobidon

GRAPHISTE

Karyne Ouellet

IMPRIMEUR

Les Impressions STAMPA inc.
418-681-0284

COPYLEFT

La Quête, Québec, Canada, 2014

Ce document est mis à votre disposition sous un droit d'auteur Creative Commons « Paternité - Pas d'Utilisation commerciale - Pas de Modification 2.5 - Canada » qui, si ce n'est pas commercial, permet de l'utiliser et de le diffuser tout en protégeant l'intégrité de l'original et en mentionnant le nom des auteurs.

Journal *La Quête*

190, rue St-Joseph est
Québec (Québec) G1K 3A7
Téléphone : 649-9145
Télécopieur : 649-7770

Courriel : laquetejournal@yahoo.ca



DEVENIR ADULTE SANS ABOUTIR LÀ!



Lit de camp utilisé dans les situations de débordement à la maison Lauberivière.

photo : © Isabelle Houde 2016

Selon une enquête réalisée à Montréal en 2015, plus de 50 % des itinérants de moins de 30 ans ont reçu des services de centres jeunesse durant leur enfance. Au jour de leur majorité, les jeunes doivent quitter les centres jeunesse, foyers de groupe ou famille d'accueil qui les ont hébergés. Environ le quart d'entre eux expérimenteraient ensuite au moins un épisode d'itinérance, selon Goyette et collaborateurs. Ces chiffres expriment une dure réalité : devenir adulte sans aboutir dans la rue (et les ressources qui y sont liées) est tout un défi pour les jeunes à l'enfance sacrifiée.

Mais a-t-on vraiment besoin de ces statistiques pour comprendre qu'une enfance difficile et/ou une adolescence sinueuse peuvent entraîner des répercussions sur la poursuite de sa vie personnelle et professionnelle? Et les jeunes de la DPJ ne sont pas les seuls à ne pas avoir eu l'occasion (en fait, la chance) de développer les aptitudes de base pour franchir cette étape sans trop de tumultes.

À Québec, une dizaine d'organismes membres du regroupement pour l'aide aux itinérants et itinérantes de Québec (RAIIQ) accompagnent ces jeunes dans le chemin vers l'autonomie, tout en respectant leur rythme et leur réalité. De l'hébergement pour les ados aux logements transitoires pour les jeunes adultes, des ateliers de formation au travail de rue, l'éventail de services offerts est large et... ESSENTIEL. Quelques-uns de ces

organismes livrent dans cette édition de *La Quête* quelques fragments de leur quotidien.

Mais, tout d'abord, qui donc peut mieux exprimer cette valse-hésitation, ce bal d'émotions que génère cette période charnière que les jeunes eux-mêmes? Voilà pourquoi ce numéro s'ouvre sur les textes de quelques participants à l'atelier de création, Mine de rien offert au Tam Tam Café.

Le même Tam Tam Café qui, entre autres, permet aux jeunes d'acquérir les compétences personnelles et professionnelles suffisantes pour poursuivre leur projet d'insertion sociale, recevait, le 3 septembre dernier, la visite de Jo Roberts. Des membres du personnel du Centre Jacques-Cartier, qui opère le Tam Tam Café, et trois jeunes qui ont assisté à la présentation de M. Roberts nous livrent les réflexions qu'a suscitées le passage de cet ex-itinérant qui traverse le Canada à pied.

Sillonner les rues, être présent sans être insistant, accompagner des jeunes dans leurs beaux bouts, comme les difficiles. C'est par un témoignage au ton très intimiste que Guy, travailleur de rue au TRAIC Jeunesse, nous décrit son métier. Un métier qui peut faire toute la différence comme le révèle ensuite une jeune qui a rencontré Jessy'ann de RAP Jeunesse des Laurentides, un autre organisme à offrir le service.

L'une des 28 Auberges du cœur du Québec, le Gîte jeunesse, a été le milieu de travail de Michel, pendant 27 ans. Au moment de prendre sa retraite, l'intervenant fait un bilan de son travail auprès des jeunes.

Pour Émilie Lebrun, le passage à la vie adulte a été marquée par la venue d'une nouvelle composante... un diagnostic en santé mentale qui a eu de nombreuses répercussions, notamment sur sa situation résidentielle : elle s'est retrouvée sans-abri avant d'être contrainte par une ordonnance d'hébergement pour enfin trouver un toit, une voie.

L'idée de ce thème sur la transition à la vie adulte vient de Laurence Duchesne, coordonnatrice du Réseau l'Intersection de Québec (RIQ), un organisme créé « par et pour » les jeunes de 15 à 24 ans ayant reçu des services sociaux étant mineurs. C'est elle et des membres de son équipe qui concluent ce dossier, qui, on le souhaite, vous permettra de jeter un nouveau regard sur ces jeunes qui avancent, contre vents et marées, vers leur propre indépendance.

Bonne lecture!

FRANCINE CHATIGNY

LE PASSAGE À L'ÂGE ADULTE

Lors d'une soirée de création *Mine de rien* qui a eu lieu au Tamtam café le 25 mai, nous avons invité les gens à écrire librement sur le thème du passage à l'âge adulte. Parmi les textes récoltés, ceux que nous vous présentons ont su établir un pont entre bon nombre de sujets abordés par les participants.

INUTILE DE CROIRE... SA PROPRE HISTOIRE

« En moi existe un miroir
Seule dans l'ombre, je ne vois rien
Même la terre sous mes pieds est gelée
Et se déforme sous chaque pas hésitant et las
Devenir adulte n'est qu'une ivresse artificielle
Je deviens physiquement, mais suis vide de sens et de vérité
Les mots m'habitent, les pensées, les échecs, les histoires
Je suis de ténèbres et de rêves d'ivoire
À la fenêtre existe une lueur brillante d'espoir
Mais je l'ignore, enfin, je suis bien dans cette froideur!
Un jour, je vais trop loin dans cette immaturité
La vie pousse vers moi un bonheur fait de chair précieuse
En moi se dessine un monde vierge fait de nouvelles racines
Et là, genou au sol, je creuse, d'une main décidée
Le trou et je dépose, la graine de ma vraie nature
Ce que je cherchais tant à l'extérieur, tout ce temps
Se trouvait à l'intérieur
Merci à mon courage d'avoir jeté ce regard vers mon propre miroir!
D'être devenue authentique, profondément heureuse, et adulte! »

SANDRA PEARSON

AVANCER À REÇULONS

« J'aime comprendre, expliquer ou trouver le fond des choses. Un plus ou un moins? Sûrement un peu des deux. Ça me pousse à avancer, mais je veux reculer. Le temps avance et je dois le suivre pour savoir, comprendre. Mes repères pour l'instant sont ceux qui m'entourent. Pourtant nous ne sommes pas tous en rythme. Les temps, la mélodie, tout est différent. La musique d'à côté semble plus belle, avec moins de défauts. On oublie sûrement que l'on connaît trop bien notre propre chanson pour l'apprécier comme il faudrait. J'aime savoir, bien réussir, mais je ne le saurais pas avant d'y arriver. Alors je continue d'avancer en souhaitant reculer. »

ANONYME

LE VÉLO

« Lorsque j'ai appris à faire du vélo à deux roues, un nouveau monde s'est ouvert à moi. Maintenant, je pouvais découvrir ce qu'il y avait au-delà de ma rue.
Lorsque j'ai appris à conduire une voiture, un nouveau monde s'est ouvert à moi. Maintenant, je pouvais découvrir ce qu'il y avait au-delà de ma petite ville.
Lorsque j'ai appris que le mot liberté rimait avec responsabilité, un nouveau monde s'est ouvert à moi.
Maintenant, je pouvais découvrir ce qu'il y avait au-delà de moi-même.
C'est là que je suis devenue une adulte. »

DIANE CARON

REDONNER

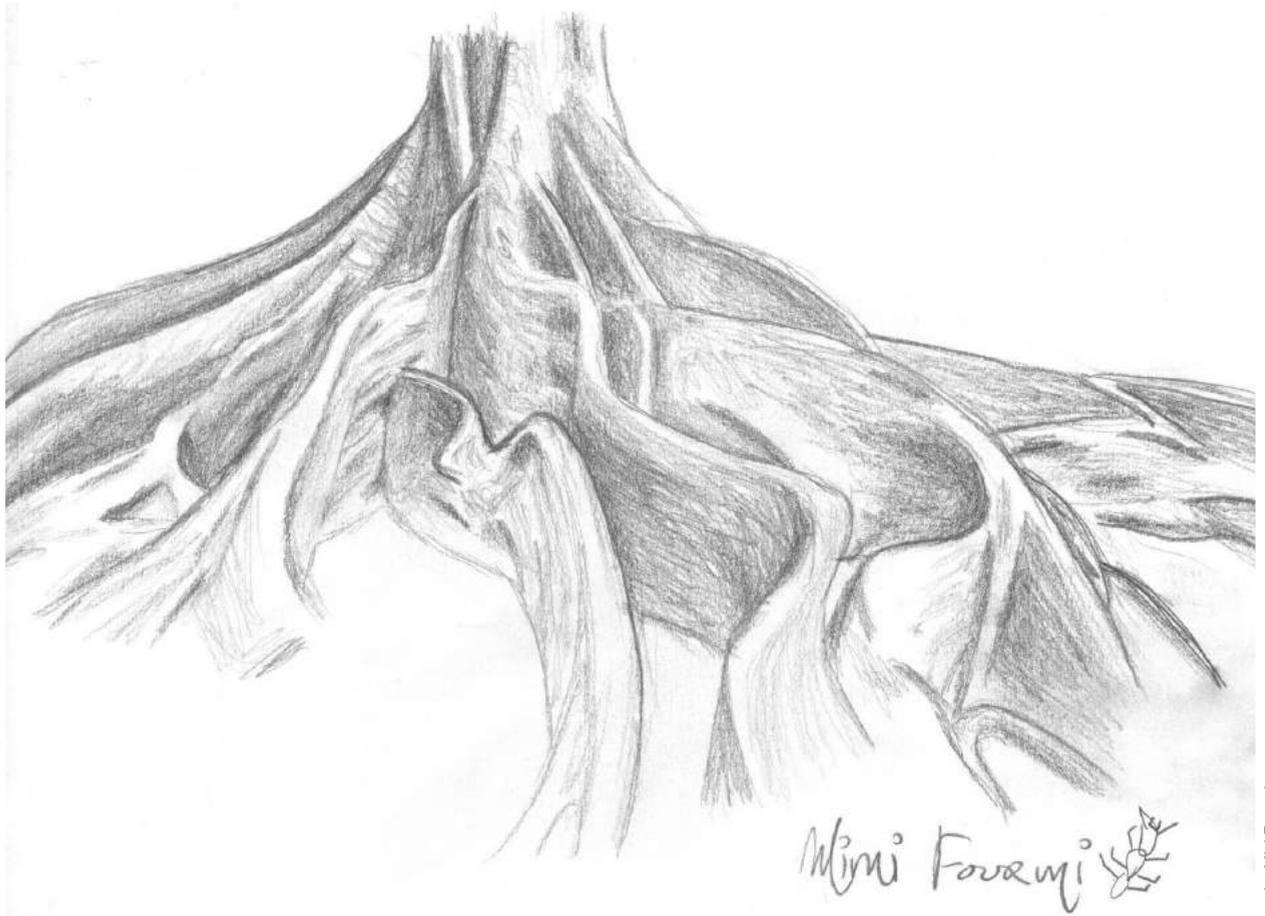
« On devient adulte lorsqu'à notre tour, on est en (mesure) de pouvoir redonner à nos (parents) tout ce qu'ils ont pu nous transmettre. Je ne parle pas de soin, mais de sentiments et de valeurs. Nous sommes prêts à redonner le temps, l'amour, la bienveillance, et ce, en continu malgré les (tempêtes) de la vie. C'est la fin de notre développement biologique, oui, mais le début de notre construction (vitale) spirituelle. C'est l'acceptation de notre humanité. La communion de notre existence sur terre, à travers notre environnement. C'est le passage à (l'âge) adulte... En tant qu'être et animal humain »

ANONYME



Centre résidentiel et communautaire
Jacques-Cartier

Le Centre Jacques-Cartier est un centre résidentiel et communautaire par et pour les jeunes offrant par le biais de divers plateaux une occasion de pouvoir se lancer dans la vie tout en ayant un objectif et un cadre permettant les meilleurs moyens de sa réussite.



Dessin: Mimi Fourmi

JOUER TOUS LES JOURS

Vous êtes-vous déjà demandé à quel moment nous arrêtons de jouer? Personnellement, c'est vague dans ma tête. Enfant, je ne comprenais pas les passe-temps destinés aux adultes. Je me souviens même de m'être fait la promesse de ne jamais vieillir et, par le fait même, de ne jamais me désintéresser du monde imaginaire bien établi dans ma si jeune tête.

Une vingtaine d'années plus tard, je réalise que bien malgré moi je n'ai jamais tenu la promesse que je m'étais faite. Je suis naturellement devenue adulte moi aussi. « Adulte », ce moment de la vie tant attendu auquel on nous prépare vaguement dès notre plus jeune âge: « Qu'est-ce tu vas faire quand tu seras grand? » Question complètement débile quant à moi. Attendant la prochaine récréation avec tant d'impatience, le futur représentait quelque chose de tellement irréel et confus.

À partir de quel moment sommes-nous désintéressés de ce monde imaginaire, presque parfait, qui a potentielle-

ment réponse à tout, pour se retrouver dans un tout autre ordre d'idées à payer loyer, factures et cartes de crédit? On s'est tous perdus en chemin j'ai l'impression. On n'est plus du tout à l'époque de Passe-Partout après le souper! Et si c'était ça, le bonheur, la clé pour vivre heureux? Nous sommes tous de grands enfants, mais j'ai l'impression que les responsabilités ont chassé bien malgré tout ce cœur fragile, qui a la capacité de s'amuser avec un rien. Je veux retrouver l'enfant en moi qui s'est perdu avec les années. Je veux croire dur comme fer au père Noël. Je veux refuser de manger mes brocolis, je veux pleurer à chaudes larmes quand je trébuche violemment au sol, je veux qu'on me prenne la main pour ne pas que je me perde...

Je veux redevenir un enfant.

Je veux que la vie m'offre l'opportunité de jouer tous les jours.

GABRIELLE GUILBAULT

..... CES TEXTES ONT ÉTÉ RETENUS PAR MÉLINA KERHOAS

INSPIRER PAR L'EXEMPLE

Le 3 septembre dernier, Joe Roberts traversait la ville de Québec en poussant son fameux panier d'épicerie, incarnant pour l'occasion un puissant symbole d'itinérance. Sa venue a fait sensation : plusieurs journalistes se sont déplacés, dont ceux de Radio-Canada télé et du journal Le Soleil, et un groupe de plus de 50 personnes¹ qui l'ont accompagné dans son pèlerinage. Mais qui est ce Joe Roberts et pourquoi l'avons-nous si bien accueilli ?

Joe Roberts est un homme d'affaires qui a bien réussi. Aujourd'hui millionnaire, il a pourtant eu son lot de difficultés. À l'adolescence, il a abandonné sa famille en Ontario et s'est retrouvé jeune junky dans la rue en Colombie-Britannique, ayant pour seule richesse un panier d'épicerie. Il s'est sorti de cette situation difficile grâce au support de sa mère et au soutien d'organismes communautaires qui l'ont aidé notamment à réintégrer l'école. En seulement 15 ans, il a fait ses études et il s'est retrouvé sur la couverture d'un des plus prestigieux magazines d'affaires du Canada.

L'histoire est assez passionnante pour attirer l'attention des médias. L'homme a décidé d'utiliser sa notoriété et ses talents d'orateur pour redonner à la communauté l'aide qu'il a lui-même reçue, en participant à une importante collecte de fonds *Agir pour le changement* (*The Push for Change*), et à une campagne de sensibilisation nationale. Reprenant l'idée de Terry Fox, il va parcourir à pied 9 141 km en 517 jours pour aider à mobiliser la population à la cause des jeunes itinérants. Après cinq années de préparations, il a finalement commencé la traversée du Canada le 1er mai dernier à St. John's, Terre-Neuve. Il devrait arriver à Vancouver, le 30 septembre 2017, en marchant en moyenne 24 km par jour.

Ainsi, Joe Roberts vise à collecter une somme de 17 M\$, soit l'équivalent à 0,50 \$ par Canadien. Mais, au-delà de la collecte de fonds, son passage a un impact sur les jeunes qu'il rencontre.

Voilà, en gros, qui est ce Joe Roberts. C'est un homme qui, finalement, est d'une simplicité surprenante et d'une grande humanité. Il souhaite contribuer à mettre fin à l'itinérance chez les jeunes au Canada en mettant en



photo : Suzanne Jobison

place des moyens qui interviendront en prévention, avant que le jeune ne se retrouve itinérant, sans ressource et que cette situation ne se cristallise dans la précarité. La campagne de financement *Agir pour le changement* est toujours en cours, et ce, pour encore plusieurs mois.

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT :

chimp.net/groups/raiiq-jeunesse-regroupement-pour-l-aide-aux-itinerants-et-itinerantes-de-quebec

PAR CLAIRE GOUTIER ET CLAUDE MARCOTTE

¹ Le Comité jeunesse du Regroupement pour l'aide aux itinérants et itinérantes du Québec (RAIIQ) a organisé un dîner de solidarité et une marche de 5 km en compagnie de Joe Roberts et de son épouse Marie, pour souligner son passage dans la Vieille-Capitale et le soutenir dans la réalisation de son ambitieux projet.

Voici ce que des « entretiens » (de dernière minute, désolé) nous ont permis d'obtenir de 3 jeunes adultes concernés (eux-mêmes, des proches) par l'itinérance.

LA VISITE DE JO ROBERTS ET L'ITINÉRANCE

« Cet homme pose un genre de grande humanité, je ne suis pas touchée par sa propre richesse, mais plutôt curieuse de savoir si cette mobilisation va porter des fruits dans le futur, se poursuivre dans le temps. L'idée de richesse ne me séduit pas, l'objectif reste de venir en aide à des gens dans le besoin, de les accompagner, de faire vivre des réussites. »

Ressources et note d'espoir seraient...

« Tout est possible, ça dépend de ce que l'on nourrit en nous. Les ressources sont là pour soutenir les personnes et peuvent éviter la situation d'itinérance à certains. Soutenir et motiver. »

... (SOUHAI D'ÊTRE ANONYME),
PARTICIPANTE, CENTRE JACQUES-CARTIER

L'ITINÉRANCE, TU CONNAIS ?

« J'ai connu deux types d'itinérance : la "libre" et la "protégée". La première est l'itinérance classique, la deuxième, c'est où j'ai été sans domicile fixe et j'habitais des soirs chez mon ancienne blonde ou dans des maisons d'hébergement »

Que permettent les ressources ?

« Le jeune itinérant ne vient pas nécessairement d'une famille pauvre (mon cas), on peut venir d'un milieu aisé, mais avoir une famille dysfonctionnelle et se retrouver, vivant l'itinérance quand même. Il faut travailler à briser cet isolement. Les ressources peuvent nous soutenir ».

Une note d'espoir serait...

Je crois profondément que les personnes itinérantes sont aptes à développer des qualités fondamentales pour réussir. La débrouillardise développée pour s'en sortir et les expériences vécues fournissent un certain bagage. L'expérience que j'ai acquise m'a permis d'être très aidant pour les autres, de gagner facilement la confiance des gens.

L'itinérance n'est pas une contamination, mais peut être aussi une option de vivre une vie singulière où on peut arriver à réussir.

- KARL LAPOINTE — RÉSIDENT SQUAT BASSE-VILLE

L'ITINÉRANCE, TU CONNAIS ?

« Je connais l'itinérance sous deux formes ; la première, empreinte de liberté, est celle du voyageur vivant avec le minimum du minimum, mais qui est bien dans la simplicité. La deuxième, moins rose et malheureusement plus commune, résulte de trois aspects de notre société : le manque d'outillage pour les individus en difficulté, les préjugés véhiculés par la société et un système économique créé pour enrichir les riches et appauvrir les pauvres ! »

Que permettent les ressources ?

« Les ressources disponibles devraient, à mon avis, sensibiliser la population à la réalité de l'itinérance qui est bien présente autour et outiller les itinérants à être autonome pour une intégration saine et appropriée. Simplement : arrêter de donner du poisson, distribuer des cannes à pêche ! »

Une note d'espoir serait...

« De se rappeler que même si l'itinérance est bien présente, je pense que la population est de plus en plus consciente de cet enjeu et de plus en plus de services sont disponibles. Tous ensemble, il est possible de créer un monde meilleur où tout le monde mange à sa faim ! »

- FX, PARTICIPANT CENTRE JACQUES-CARTIER



Squat Basse-Ville offre un lieu d'hébergement et d'accueil ainsi qu'un service de travail de rue pour les adolescents de 12 à 17 ans en fugue, en rupture avec leur milieu d'appartenance ou en situation d'itinérance. Nous offrons aussi des logements subventionnés à de jeunes adultes de 18 à 25 ans qui n'ont pas nécessairement un projet de vie défini ou qui ont encore des comportements et des attitudes imprégnés d'un mode de vie de rue.



photo : Suzanne Jobison

JAY ET MOI, UNE HISTOIRE À SUIVRE*



photo : Francis Gagnon

Salut, moi c'est Guy.

Je suis travailleur de rue pour TRAIIC Jeunesse.

J'investis mon quartier depuis un bon p'tit bout déjà. Ça fait que j'en ai rencontré pas mal du monde, des jeunes pis des plus vieux. Il y en a quelques-uns dont j'ai perdu la trace, ils sont rendus ailleurs, bonne job, l'université, mariage, bébé... Pis d'autres qui ont décidé de me garder dans leur vie, comme Jason.

Jason, je le connais depuis qu'il a 14 ans. On s'est croisé au *skate parc* un soir de septembre ben relax. On s'est pas dit grand-chose, il se méfiait de moi, normal.

La semaine d'après, il m'a vu à son école pis au Dunkin'. Quand j'suis retourné au *skate parc*, il m'a demandé: « Crisse, t'es qui toé? J'te vois partout! » — « Normal, j'suis travailleur de rue ». Pis c'est là que Jay a décidé de m'inviter dans sa vie. On a jassé longtemps de skate, de musique, des filles... On se croisait un peu au hasard, mais il m'appelait quand ça faisait un temps qu'on ne s'était pas vu. À travers ces moments, il a appris à me connaître aussi. La confiance s'est installée.

J'étais là quand il a fini son secondaire. Il m'a jassé de ses expériences avec les drogues, m'a braillé dessus à cause

d'une fille, m'a partagé ses plans d'avenir... Y a même eu des p'tits bouts où on se voyait moins, je savais qu'il feelait pas fort, ses chums m'en parlaient. Je ne forçais rien, mais, des fois, j'allais cogner chez eux, prendre de ses nouvelles autour d'un café.

Bon, j'en passe des bouttes, des l'fun pis des plus *rough*. Mais dernièrement, je l'ai aidé à déménager, enfin il part de la maison de chambre. Ça tombe bien, à TRAIIC, on reçoit de la bouffe de Moisson Québec, et la Fondation Marcelle et Jean Coutu nous supportent pour l'achat de produits de base, ben pratique quand on entre dans son premier appart.

Je suis content pour lui, ben fier. Rendu à 20 ans, il me donne l'impression d'être là où il a envie d'être. Dans la norme? Peut-être pas, mais dans la sienne, oui. Faque là, il faut que je vous laisse, Jason s'en vient au bureau faire imprimer des CVs pis après il m'a invité à pendre la crémaillère avec ses chums!

Salut!

*Texte inspiré de plusieurs faits vécus au sein de l'équipe de TRAIIC Jeunesse.

« Crisse, t'es qui toé?
J'te vois partout! »
— « Normal, j'suis
travailleur de rue ».



TRAIIC (Travail de Rue, Action et Initiatives Communautaires) Jeunesse a comme mission de favoriser le mieux-être des jeunes dans une perspective de développement global, le tout par la pratique du travail de rue.

UNE STAGIAIRE ENTHOUSIASTE

Depuis quelques mois, ma vie a changé, j'ai changé. Depuis quelques mois, j'ai une vision différente de la relation d'aide, voire même des relations humaines en général. Depuis quelques mois, j'ai la chance d'apprendre le plus beau métier du monde: le travail de rue.

En janvier, les membres de la merveilleuse équipe de R.A.P. Jeunesse ont accepté de me faire une place comme travailleuse de rue en formation. Ils ont accepté de m'accueillir dans leur belle petite famille tissée serrée, dans laquelle tout le monde ajoute quelque chose de particulier et unique, teinté de la couleur qui lui est propre. Une équipe comme celle-là, c'est précieux! Leur dynamique m'inspire et la confiance qu'ils me portent me touche chaque jour.

Comme travailleur de rue, on a la chance de partager le quotidien de gens extraordinaires qui ont chacun leur petite histoire. Ces personnes

nous font une place dans leur environnement, acceptent de nous faire confiance et de partager avec nous des parties plus intimes de leur vie, qu'ils ne laissent voir qu'à peu de gens. Je crois profondément que c'est un privilège de pouvoir vivre de tels échanges, d'avoir l'occasion de développer des relations sur une base égalitaire et dans le respect et l'accueil inconditionnel.

Ça ne fait pas si longtemps que j'ai commencé cette aventure, mais j'ai l'impression que cela a toujours fait partie de moi. Je me lève maintenant le matin avec le sentiment que je suis à la bonne place. Je ne ressens plus ce vide, cette partie manquante de moi que je cherchais... sans le savoir.

C'est en décembre 2016 que prendra fin mon stage. D'ici là, je savoure chaque instant et je m'imprègne du travail de rue pour en apprendre toujours plus.



photo : Jessy'ann Raymond

TÉMOIGNAGE DE MILÈNE LAVOIE,
STAGIAIRE À R.A.P. JEUNESSE DES
LAURENTIDES



R.A.P. JEUNESSE DES LAURENTIDES

R.A.P. (Regroupement Action Prévention) Jeunesse des Laurentides est un organisme communautaire qui vient en aide aux jeunes de 12 à 25 ans et à leur entourage. Par la pratique du travail de rue, l'équipe de R.A.P. Jeunesse est présente dans les milieux de vie des gens (parc, école, appartement, commerce) et offre accueil et soutien à ceux qui sont dans le besoin.



photo : Archives Web

TÉMOIGNAGE D'UNE JEUNE DE 16 ANS

Les travailleurs de rue m'ont aidé avec beaucoup de choses. Ils m'ont aidé avec mes problèmes personnels, mes problèmes familiaux et tout. Grâce à cette merveille, j'ai trouvé mon chemin de vie. Grâce à Jessy'Ann qui fait ce travail. Je conseille aux jeunes qui ont des difficultés d'aller leur en parler, ils peuvent même faire notre cv et tout. Moi, j'ai maintenant un emploi grâce à eux. :))



UN « ADULTE », C'EST QUOI ?

« Conduis-toi en adulte », commande ce parent à son enfant. Qu'entend-on par là ? La célèbre écrivaine Simone de Beauvoir affirme qu'un adulte est tout simplement « un enfant gonflé d'âge ». Ouille ! Alors le monde ne serait qu'une immense garderie ? Peut-être sommes-nous confrontés toute la vie avec des attitudes et des comportements aux apparences enfantines... comme des désirs irréalistes, des colères immatures ou des comportements égoïstes. Mais encore ?

L'ÂGE DE L'INNOCENCE

Un vieil adage disait : « On ne naît pas humain, on le devient ». Pourtant, dans les temps anciens, tout le monde croyait qu'un enfant n'est qu'un adulte, en miniature, mais achevé. L'enfance comme concept n'existait pas. Ce n'est qu'avec les réflexions du philosophe Jean-Jacques Rousseau vers 1700 que l'on comprit qu'un enfant n'a pas fini son développement qui ne surviendra qu'à l'adolescence, et plus tard encore.

À la puberté, le corps a pratiquement complété son développement, mais le cerveau a encore besoin de quelques années pour arriver à la pleine maturité de ses capacités intellectuelles et affectives. C'est pourquoi l'âge de la majorité juridique est fixé ultérieurement : au Québec, à 14 ans on peut décider de sa santé, à 16 ans de ses relations sexuelles, mais c'est seulement à 18 ans que l'on s'émancipe juridiquement de la tutelle de ses parents et que l'on peut exercer tous ses droits civils (on doit attendre 21 ans en Argentine, en Égypte et au Singapour — et c'était 25 ans en Nouvelle-France !).

L'ÂGE DE L'INCERTITUDE

La majorité légale n'implique pas nécessairement une maturité d'adulte : on dit que les jeunes adultes d'aujourd'hui sont plutôt des « adulescents ». Le dictionnaire Larousse définit l'adulescent ainsi : « Jeune adulte qui continue à avoir un comportement comparable à celui qu'ont généralement les adolescents ». S'éterniser sur les bancs de l'école, habiter chez ses parents et festoyer en célibataire au-delà de la trentaine ne fait que retarder le moment de « prendre ses responsabilités en adulte ».

Naguère encore, pour acquérir le statut d'adulte avec ses droits et privilèges, les jeunes des civilisations traditionnelles devaient affronter un rite de passage. Le jeune est

d'abord exclu du groupe, il doit affronter des épreuves et démontrer son jugement, sa débrouillardise, son courage, sa maturité, etc. La circoncision en est le signe dans plusieurs cultures ou religions. S'il réussit l'épreuve, le jeune est réintégré dans le groupe avec le plein statut d'adulte.

Le psychanalyste Sigmund Freud disait que l'on devient adulte quand on sait aimer, ce qui présente tout un défi — à condition de savoir exactement ce que c'est que d'aimer. Le psychiatre Daniel Marcelli propose une version plus concrète : « On devient adulte quand on cesse d'agir pour emmerder ou plaire à ses parents ».

L'ÂGE DE LA MATURITÉ

Un pas est franchi vers la maturité quand la jeune personne est capable, de son propre chef, de quitter la maison de son ou de ses parents, d'identifier ses propres valeurs, de décider par elle-même, de se projeter dans l'avenir et d'affronter les incertitudes de la vie.

Avec cette maturité vient le moment de former un couple, ce qui pour certains exprime peut-être le désir de s'émanciper de la tutelle de ses parents, ou le besoin de fonctionner de manière autonome ou la capacité de former une nouvelle cellule sociale. En tout cas, un humain mature, c'est une personne qui s'est taillé une place utile à la société, ce qui lui procure l'indispensable indépendance financière.

Adulte, on sait normalement socialiser, écouter avec attention, discuter, négocier et parler avec courage plutôt que fuir ou batailler. Adulte, on abandonne ses fantasmes pour accepter la réalité telle qu'elle est, avec ses déceptions et ses satisfactions, ses aspects de vie comme de mort.

Devenir adulte, c'est donc, malgré toutes les contraintes de la vie, voler en toute liberté à l'exemple de Jonathan Livingston le goéland. Le philosophe Emmanuel Mounier résume simplement : « C'est trouver sa place dans le monde ». Le travail de toute une vie !

CLAUDE COSSETTE

LOGEMENT ET CHAOS INTÉRIEUR...

Vers l'âge de la majorité, j'ai dû composer avec l'arrivée dans ma vie d'une nouvelle réalité : un diagnostic en santé mentale ou une « maladie mentale/psychiatrique ». L'étiquette collée sur moi à ce moment, c'est la schizophrénie — le diagnostic a été modifié quelques années plus tard par un autre médecin pour le trouble schizoaffectif —. À 29 ans aujourd'hui, je ne réalise pas encore tout à fait l'ampleur que ces événements ont eu sur ma vie, mais je lutte tous les jours pour m'en sortir, pour regagner mon bonheur, sans m'arrêter aux centaines de « ressources mentales » que je sens avoir perdues au fond de mon être, sans m'arrêter au regard des autres, même s'il me blesse souvent. Car il faut bien le dire, rien n'est plus pareil depuis que toute ma vie a été chamboulée, depuis que je suis passée par le chaos.

Le chaos intérieur s'est répercuté sur mes logis. En 2007, j'habitais dans les résidences d'une université comme étudiante. Un conflit au sein du nid familial m'enlève toute envie d'y retourner après la fin de la session. Je me suis donc retrouvée officiellement sans-abri. J'ai séjourné chez de la famille éloignée, et, ayant un peu d'économies, je me suis loué des chambres d'hôtel pour un temps. Pour diminuer les coûts, j'ai habité dans une maison de chambres et j'ai séjourné dans une ressource pour femmes dans le besoin. J'allais aussi à l'occasion chez un copain, mais, ne faisant confiance à personne, je voulais un logis/appartement à moi seule, que j'ai réussi à louer dans Sainte-Foy. J'ai aussi fait de nombreux allers-retours entre le foyer familial et l'hôpital. En effet, l'hôpital psychiatrique est devenu mon adresse à une certaine époque de ma vie : j'y recevais même du courrier.

À un certain moment, j'ai même été recherchée par la police. Pour ne pas me faire retracer, j'avais loué une chambre dans le sous-sol d'une maison, avec pour seul bagage même pas une serviette, même pas de draps. Heureusement, le propriétaire de la maison m'a généreusement prêté quelques articles nécessaires. N'ayant aucune source de revenus, je vivais sur mes économies encore, mais elles s'épuisaient. J'ai par la suite été retrouvée à cause d'un appel que j'ai fait.

À ma sortie de l'hôpital, après 6 mois d'hospitalisation, je suis passée par une maison de transition et par des appartements supervisés. Bien sûr, j'ai aussi séjourné quelques fois dans des maisons de crise. Je me suis

sentie parfois comme un chiffon sale qu'on jette aux ordures. Combien une situation de logement peut être instable lorsqu'on est aux prises avec un début de maladie, lorsqu'à l'intérieur de nous rien ne va, que ce qu'on comprend de notre situation n'est pas ce que les autres en comprennent, et qu'on ne fait confiance à personne, car on se sent trahi par tout le monde ! Pour autant que notre situation soit instable, on préfère parfois

pensées, de mes capacités à prendre soin de moi, car on m'a dit à un certain moment que mes pensées n'étaient pas « dans la réalité » ou que je n'arrivais pas à prendre correctement soin de moi... D'un autre côté, ce vécu m'a aussi permis de mieux me connaître, de devenir plus résiliente, plus persévérante et plus courageuse, des mots dont je ne comprenais pas vraiment le sens avant de vivre ces difficultés.



photo : Archives Web

garder notre indépendance, et éviter les maisons d'aide le plus possible, car on ne se sent pas chez soi à ces endroits, on peut se sentir surveillé, évalué, obligé de se faire aider.

En fait, pour moi, c'était un peu ça. J'ai dû être contrainte par une ordonnance d'hébergement à suivre la voie proposée... Aujourd'hui, je regarde cela et il est bien certain que ces obligations légales m'ont permis de retrouver une situation résidentielle stable, ce qui n'est pas peu dire. Or, ce vécu a laissé des marques au fond de moi-même, même si je vais mieux, des marques telles que parfois je doute encore de mes propres

Malgré ces blessures, je pense qu'il faut créer son propre chemin, et s'accrocher d'une manière ou d'une autre à la vie, car elle peut nous réserver de bien belles surprises, et nous permettre de devenir ce que nous sommes vraiment. N'est-ce pas ça, la vraie Quête, le vrai sens de la vie ?

ÉMILIE LEBRUN
AGENTE DE PROJETS À L'ASSOCIATION
QUÉBÉCOISE POUR LA RÉADAP-
TATION PSYCHOSOCIALE (AQRP)

INTERVENIR AUPRÈS DES JEUNES



LE GÎTE JEUNESSE

Le Gîte Jeunesse est un organisme communautaire à but non lucratif faisant partie des Auberges du Cœur-du-Québec. Sa mission est de répondre aux besoins des garçons de 12 à 17 ans vivant des difficultés d'ordre personnel, scolaire ou familial, en plus d'offrir du soutien à leur famille. Les jeunes que nous accompagnons vivent une période charnière caractérisée par la transition vers l'âge adulte et le développement identitaire. Les deux résidences, situées à Sainte-Foy et à Beauport, sont ouvertes 24 heures sur 24 et offrent aux garçons et à leurs parents des services d'écoute, de référence, d'accueil et d'hébergement temporaire en vue d'un retour possible du garçon dans son milieu. Nous travaillons également à prévenir certaines problématiques que pourraient rencontrer ces ados tout au long de leur vie, en offrant des ateliers sur des sujets variés. Un service de dépannage alimentaire est également offert afin de soutenir les jeunes en démarche d'autonomie et ainsi faciliter leur transition. De cette façon, nous contribuons à réduire l'itinérance chez les jeunes et à leur assurer de meilleures perspectives d'avenir.



Courtoisie: Gîte Jeunesse

Après 27 ans de service au Gîte Jeunesse, Michel, le doyen des intervenants sociaux prend sa retraite. Petit entretien avec lui!

Comment as-tu aidé les jeunes à faire leur transition vers la vie adulte?

On apprend aux jeunes à faire des choix, non seulement pour la vie d'adulte, mais aussi des choix de société. Chaque choix a des conséquences. On les accompagne dans leur cheminement, les amène à reconnaître leurs forces, ce qui peut

les aider à faire un choix de carrière, plus tard. Notre travail permet d'inculquer des valeurs aux jeunes, pas les nôtres, mais des valeurs de société. On dit souvent que les jeunes n'ont pas de valeur, mais c'est seulement qu'elles sont différentes des nôtres, la vie est en continuel changement. On les accompagne dans la préparation au travail, vers l'autonomie, de cette façon, on aide les jeunes à avoir moins peur de la vie d'adulte.

Sens-tu que tu fais une différence?

Sur le plan personnel, je pense que oui. Quand tu crées un lien avec le jeune, que tu l'aides à apprendre dans la vie de groupe, à s'exprimer dans un encadrement, tu fais une différence. Quand les jeunes arrivent ici souvent, ils se disent: « J'vais être bien au Gîte, j'vais avoir un break de mes parents. » et ils nous voient, nous, les adultes avec nos règles, parce qu'il y a des règles partout, là ils se disent: « Bon y va me dire quoi faire », mais dans la vie de tous les jours on s'amuse aussi, on rigole malgré les règles, y'a beaucoup de préjugés qu'on abaisse quand les jeunes arrivent, on agit comme modèle en tant qu'interven-

nant. Moi, je pense que j'ai été un modèle d'une certaine façon, chaque intervenant est un modèle à sa façon. Par contre, l'implication du jeune et de sa famille est un facteur majeur de réussite. Quand des jeunes reviennent dîner ou souper après deux mois, six mois, c'est une preuve qu'on a fait une différence, s'ils n'avaient pas de lien particulier avec nous, ils ne reviendraient pas.

Ce qui va te manquer après ton départ à la retraite?

En 27 ans, j'ai tellement eu de bons moments, de moins bons aussi. Malgré tout, le plus important est de voir un parent reconnaissant et un jeune qui chemine, qui a appris et réalisé quelque chose, ça, c'est notre paye! Ce qui va le plus me manquer, c'est le lien avec les familles et les jeunes, c'est le lien humain, la chaleur humaine quoi!

On te souhaite une bonne retraite Michel!



photo : Archives Web

UNE ENFANCE COMPLIQUÉE!

J'ai eu une enfance compliquée et à un certain moment, j'ai dû faire un choix difficile : la DPJ ou le Gîte Jeunesse... J'ai choisi le Gîte et je n'ai pas regretté mon choix.

Mon séjour s'est déroulé sans accrochages au milieu de jeunes qui avaient, comme moi, des problèmes de toutes sortes et qui avaient besoin d'aide avant que quelque chose de plus grave n'arrive. J'ai rapidement tissé des liens avec certains jeunes. Avec l'aide d'intervenants, j'ai appris à sortir de ma bulle sans la faire exploser, c'est-à-dire à gérer mon impulsivité au lieu de l'accumuler. Mon passage au Gîte n'a pas tout réglé les problèmes que j'avais, que ce soit personnel ou familial, mais les intervenants ont su me fournir les outils et le soutien dont j'avais besoin. Suite à mon passage au Gîte, j'ai continué à faire du bénévolat, repris les études et commencé à travailler ; à force de persévérer, j'ai finalement abouti dans mon domaine.



Courtoisie: Gîte Jeunesse

LA QUÊTE EST DIFFUSÉE PAR TÉLÉPHONE VIA



Québec 418 627-8882 • Montréal 514 393-0103 • Ailleurs au Québec 1-877 393-0103

REDONNER



M'accrocher à mes amies? Lesquelles? Je les ai toutes repoussées, malgré ce qu'elles ont fait pour moi. Qu'est-ce qu'elles en ont à faire d'avoir une amie dépressive? D'avoir une amie qui ne sort jamais. Une amie qui ne sourit pas. Une amie qui risque de gâcher leur journée. C'est lourd à la longue de côtoyer quelqu'un comme moi. Toute cette rage intérieure vient de là, une vraie amie se doit d'être là, qu'importe la situation. Une amie n'est pas censée être seulement à tes côtés lorsque ça va bien, mais aussi quand ça va mal. J'accepte mon choix, j'ai choisi d'être seule. J'ai choisi de quitter mon ancienne vie pour en avoir une meilleure. Elle viendra, mais plus tard. Pour l'instant, j'essaie de vivre au jour le jour et de mettre un pied devant l'autre.

Il y aurait tellement de choses que j'aurais envie de hurler, évacuer toute cette rage qui m'habite depuis des mois. Je voudrais que toute cette peine et cette frustration se dissipent, que le bonheur vienne s'installer. Une fois pour toutes. Je suis épuisée d'être dans ces montagnes russes. Tannée de ces sentiments qui ne sont pas stables et qui changent toujours. Sans m'avertir, comme ça.

J'étais heureuse avant, tu sais, mais j'ai changé et j'ai l'impression que jamais je ne vais me retrouver. On me dit de m'accrocher et de tenir bon. Mais m'accrocher à quoi? Ma famille? Elle ne comprend pas. Mon père sait que je ne vais pas bien, mais il ne sait pas quoi me dire, alors il fait semblant. Ma sœur, c'est la même chose. Et puis il y a ma mère, qui croit me comprendre, prend tout ça à la légère! Si seulement elle savait que la douleur que je ressens est si intense. J'ai mal, au point de vouloir en finir avec tout ça. Je ne sais plus quoi faire pour m'en sortir. Je suis épuisée, fatiguée, je veux dormir, ne plus jamais me réveiller.

J'imagine que la douleur s'estompera avec le temps. Il a fallu que je fasse le ménage de ma vie. J'ai décidé de me respecter, ce que certaines personnes ne comprennent pas. Oui je ne pense qu'à moi, mais ma santé passe avant tout. La dépression, c'est une maladie. Non je ne m'en sers pas comme excuse, ça fait partie de moi, c'est tout. J'aimerais pouvoir me dire que tout va aller mieux, que je vais me relever et me battre une fois pour toutes, mais j'en suis incapable. C'est beaucoup plus facile pour moi de fuir la situation que de l'affronter. Fuir ces regards ou fuir ces gens qui passent des commentaires à mon égard. Tout ce qu'ils voient, c'est une fille qui a l'air bête, une fille souvent seule. Avez-vous déjà pensé ce que je devais subir jour après jour? Cessez ces jugements, vous ne savez pas ce qui se cache derrière cet air-là. Elle fait de son mieux, elle essaie de combattre ses démons et surtout de rester en vie. Parce qu'à chaque moment difficile, elle prendrait ses jambes à son coup et elle ne reviendrait pas. Elle irait vers un monde meilleur...

À 17 ans, j'ai traversé une période difficile, comme en témoigne l'extrait de mon journal reproduit ci-dessus. J'étais très dépressive, puis dans l'attente d'un diagnostic d'un trouble de personnalité limite. Les psychiatres attendaient que j'aie 18 ans avant de réellement se prononcer, même si j'avais tous les symptômes.

La dernière année de mon secondaire a été horrible. Je suis passée de la fille populaire à celle que tout le monde traitait de folle. J'ai rejeté toutes mes amies, car elles ne comprenaient pas ce que je vivais et j'avais l'impression d'être un fardeau pour elles. J'avais l'impression d'être seule au monde même si j'étais entourée. Je ne le voyais juste pas. C'est d'ailleurs cette souffrance qui m'a amenée à vouloir devenir intervenante dans le but de donner à mon tour.

C'est également pour ces raisons que je crois énormément en la mission du Réseau l'Intersection de Québec (RIQ)*. Être coordonnatrice de cet organisme me rend plus que fière, car j'ai la chance de voir les jeunes qui deviendront les adultes de demain cheminer pour devenir à leur tour des modèles d'espoir et de réussite.

LAURENCE DUCHESNE
COORDONNATRICE DU RÉSEAU L'INTERSECTION DE QUÉBEC

« PARCE QUE DEVENIR ADULTE NE VIENT PAS AVEC UN MODE D'EMPLOI! »



Le Réseau l'Intersection de Québec (RIQ) est un organisme créé « par et pour » les jeunes de 15 à 24 ans ayant reçu des services sociaux étant mineurs. Pour ces jeunes, la transition vers la vie adulte est une étape charnière de leur parcours. Plusieurs d'entre eux présentent des difficultés comportementales ou relationnelles, des troubles mentaux ou des dépendances à l'alcool ou aux drogues, ce qui a pour effet d'effriter leur réseau social déjà limité. La majorité d'entre eux n'obtiennent pas de soutien de la part de leur famille et sont confrontés à un lot de difficultés : une instabilité résidentielle, une forte prévalence de symptômes dépressifs, un faible niveau de scolarisation, un recours à la sécurité du revenu, une problématique de santé mentale et des tentatives de suicide. Certains jeunes sont pris en charge depuis plusieurs années, d'autres éprouvent également de la difficulté à s'intégrer dans la société et connaissent mal les ressources de la communauté. Bref, ils se retrouvent passablement démunis et isolés à l'aube de leurs 18 ans.

Fondé sur des valeurs telles que l'ouverture d'esprit et le respect de l'entraide, le RIQ a pour mission d'accompagner ces jeunes afin de faciliter leur passage à la vie adulte. L'organisme permet aux membres de s'impliquer dans leur communauté, d'acquérir des connaissances, de jouir d'un lieu d'appartenance et d'obtenir une certaine guidance dans leurs démarches vers l'autonomie matérielle et financière. Ce sont d'ailleurs les besoins exprimés par des jeunes lors d'une rencontre de consultation qui ont donné l'envol à ce projet en 2012. Enregistré à titre d'organisme à but non lucratif (OBNL) depuis le mois de mars 2014, et comme organisme de bienfaisance depuis 2015,

le RIQ est le premier organisme du genre à avoir vu le jour au Québec.

Miser sur l'engagement de la communauté et le soutien par les pairs!

Les besoins des jeunes au moment de faire leur transition à la vie adulte sont nombreux. Il est donc essentiel qu'ils puissent être soutenus et qu'ils

lever les défis auxquels elles ont été confrontées. Ces personnes peuvent jouer un rôle de modèle, de guide ou de conseillères auprès de jeunes vivant leur transition vers la vie adulte. Le soutien donné par le mentor l'aide aussi à mieux comprendre ses propres émotions et à pouvoir les utiliser de façon constructive : les



photo : Archives Web

aient l'occasion de verbaliser leurs peurs, leurs insécurités, ou leur ambivalence face à cette étape de leur vie qui est marquée par la fin des services jeunesse.

Le RIQ offre dorénavant un service de mentorat par les pairs à ses jeunes membres. Jumelés à un mentor adulte partageant un vécu semblable au leur, ces jeunes réalisent qu'ils ne sont pas les seuls à vivre ces épreuves, et qu'il est possible d'apprendre des expériences d'autrui. Les échanges sur les problèmes, les émotions et les stratégies de rétablissement qui sont rattachées à leurs situations offrent des occasions de partage et de prise de conscience favorisant l'entraide et le développement d'un réseau de soutien positif. Le lien créé par le mentorat favorise la croyance en la possibilité d'un avenir meilleur par la rencontre de personnes qui ont pu surmonter leurs difficultés et re-

mentors développent de l'empathie face à la souffrance que ressentent ces jeunes, facilitant la qualité de leurs actions envers eux. Ces bénévoles deviendront donc des ressources supplémentaires auxquelles les jeunes pourront se référer lorsqu'ils se sentiront plus vulnérables.

VANESSA FOURNIER, BÉNÉVOLE

FRANCE NADEAU, PRÉSIDENTE DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION

LAURENCE DUCHESNE,
COORDONNATRICE

L'APRÈS CENTRE JEUNESSE

Bonjour,

Je m'appelle William et j'ai 20 ans. Ayant moi-même reçu des services sociaux par les Centres jeunesse pendant 7 longues années, j'ai pu constater que la plus difficile d'entre elles a été celle de mes 17 ans, car j'étais insouciant de ce qu'était vraiment la vie adulte. J'ai trouvé ça dur de préparer mon départ en seulement six mois. Peu de temps avant mes 18 ans, j'ai été appelé à mettre sur pied un réseau d'entraide appelé Réseau l'Intersection de Québec. Depuis ce temps, je me suis investi au sein de cet organisme et j'ai même créé ma propre activité concernant la transition à la vie adulte. Voici ce qui en est ressorti.

QUESTIONS POSÉES À DES JEUNES, MEMBRES DU RIQ, DE 15 À 17 ANS.

Qu'est-ce que ça signifie pour vous « devenir adulte » ?

Pour la plupart des jeunes sortant des Centres jeunesse, devenir adulte signifie être libre. Cela implique, entre autres, de pouvoir sortir dans les bars et de pouvoir s'acheter des cigarettes et de l'alcool. Toutefois, ces jeunes sont conscients qu'ils devront s'occuper d'eux-mêmes sans l'encadrement et la supervision constante d'intervenants. Ils savent qu'ils auront davantage de responsabilités que tout au long de leur placement.

Nommez les avantages et les désavantages d'avoir ses 18 ans.

Le principal avantage nommé par les jeunes est d'avoir enfin leur propre chez-soi. Il a cependant été constaté qu'il y avait plus de désavantages à devenir adulte. Les jeunes ont dit qu'ils allaient trouver ça difficile de se retrouver seuls, car ils sont habitués à être entourés d'une dizaine de gars ou de filles par unité. Ils ont aussi révélé qu'il allait être difficile de gérer leur budget pour payer le loyer et l'épicerie, car « personne ne va le faire à ta place ».

Le passage à la vie adulte est-il un stress pour vous ? Pourquoi ?

À l'unanimité, les jeunes ont répondu oui, car ils savent qu'ils ne pourront plus dépendre des services des éducateurs. En d'autres termes, les jeunes sont conscients que l'impact de leurs choix sera plus important lorsqu'ils seront majeurs.

Quelles seront vos priorités avant de passer à la vie adulte ?

Pour la plupart des jeunes, se trouver un milieu de vie sain et amasser de l'argent est une priorité. « Pour l'avoir moi-même vécu et vu, je sais



qu'ils n'auront pas besoin de ce genre de services d'aide.

Quels changements y aurait-il à faire au sein des services qui vous sont offerts pour vous aider dans votre transition à la vie adulte ?

Pour les jeunes de 16 ans, l'heure du grand départ est encore loin. C'est pour cette raison qu'ils trouvent les éducateurs envahissants de toujours leur rappeler qu'ils approchent de leur majorité. La plupart des jeunes ont souligné qu'ils aimeraient avoir des appartements supervisés pour les familiariser à la vie autonome. De ce fait, ils pourraient commencer, avant leur départ, à mettre en pratique leurs habiletés concernant la vie en appartement, plus concrètement.

Quels sont vos plans pour le futur ?

Tous les jeunes ont de beaux projets pour l'avenir tels qu'avoir une maison et une voiture. Ils ont tous de l'ambition pour percer dans ce qu'ils aiment et les passionnent.

qu'en quittant les services sociaux, on ne vit pas, on survit.»

Ces jeunes aimeraient avoir des appartements supervisés pour les familiariser à la vie autonome.

Il est certain qu'avoir terminé son 5^e secondaire est un atout pour avoir du succès, car certains ont pour but d'aller au cégep et à l'université.

Connaissez-vous de bonnes ressources pour vous aider lors de votre passage à la vie adulte ?

À ma grande surprise, les jeunes connaissent peu d'organismes communautaires et de ressources qui leur sera utile avant, pendant et après leur transition à la vie adulte. Certains d'entre eux sont confiants et pensent

photo : Archives Web

WILLIAM GASK
« Ancien jeune » du Réseau
l'Intersection de Québec

LES ÉTAPES DE LA VIE SELON PHILIPPE

La transition est le passage d'une étape à une autre. Ce passage peut se comparer à un corridor: il s'agit de prendre le bon, car la vie elle-même est un véritable labyrinthe.

La transition sera d'autant plus facile si nous avons su bien gérer l'étape précédente. De toute évidence, les premières étapes de la vie ne dépendent pas toujours de nous: il est plus agréable d'être né sous une bonne étoile. Dans la majorité des cas, cette transition à la vie adulte s'échelonne sur 20 à 30 ans, mais certains êtres atteignent la vieillesse sans jamais avoir été un véritable adulte. La période embryonnaire ne dépend pas du futur bébé, mais bien de ses parents et de l'héritage génétique de ces derniers. Tant mieux si les ingrédients sont bons pour le départ. La naissance, moment crucial du début de la vie, est le premier contact du poupon avec son environnement, qui se doit de lui être sympathique.

La période du « nouveau-né », tout comme les autres étapes, est de longueur variable. Elle peut durer de deux à quatre mois. C'est l'éveil des premières sensations à ce qui entoure le nouveau-né: la voix de ses parents, la main qui le prend, les bras qui le porte. En un mot, son environnement immédiat.

Ce petit être sera par la suite qualifié de bébé. Il découvrira le goût de la nourriture qu'il absorbe, il se déplacera en se traînant à quatre pattes, et ce, jusqu'à ses premiers pas. Les balbutiements pour se faire comprendre suivront, et puis l'apprentissage des premiers mots.

Viendra ensuite « la petite enfance ». Les connaissances du monde de l'enfant s'enrichissent, car elles débordent du milieu familial, qu'il rencontre des amis: c'est le prélude au milieu scolaire.

Puis « l'enfance » viendra occuper sa vie pour une dizaine d'années environ. C'est la période la plus influente: le milieu dans lequel il évoluera risque d'imprimer fortement le caractère futur de l'adulte. Les découvertes sont nombreuses, l'expression

n'est plus seulement verbale, mais elle peut être écrite. La compétition physique et mentale fait partie de cette période. L'enfant doit se démarquer s'il veut garder son rang pour les étapes à venir.

Les deux dernières étapes de la jeunesse sont la puberté et l'adoles-

certaine réflexion. Dans ce corridor, il y aura des marches à monter: certains parleront « d'adulcescence », pour qualifier une personne majeure qui manque de maturité et se raccroche encore un tant soit peu à ce cordon qui n'est pas coupé définitivement avec l'adolescence.



photo : Archives Web

cence, que je résumerai de la façon suivante: la puberté s'accompagne de changements physiques au niveau des organes sexuels. L'être s'aperçoit qu'il n'est plus un enfant, mais pas encore un homme ou une femme. Période souvent introvertie. Puis, le jeune entre dans l'adolescence qui, normalement, ne devrait pas durer plus de sept ans, mais, pour beaucoup, le bagage pour passer à l'âge adulte n'est pas complet. Physiquement, il aura l'air d'un adulte, mais le caractère sera celui d'un enfant. Plus extraverti, l'adolescent sait tout, ou du moins il le croit. Il s'apercevra plus tard qu'il lui en reste encore beaucoup à apprendre.

La société lui ouvre la première porte de l'âge adulte, c'est-à-dire qu'on lui accorde la majorité. Dans notre pays c'est à 18 ans, mais à bien des endroits c'est à 21 ans, âge considéré comme la majorité universelle. Il est également investi du pouvoir de voter. Pour le meilleur ou pour le pire, il doit faire un choix, ce qui l'oblige à une

Suivra la maturité, dernière phase de la vie adulte. Il est à noter que certains êtres atteignent la vieillesse sans jamais avoir été un véritable adulte. L'individu qui y parvient sera capable de prendre des décisions réfléchies et sera en mesure d'assumer des responsabilités familiales et sociales, il sera respectueux des personnes qui l'entourent et des lois de la société. Ou mieux encore, il améliorera notre civilisation non seulement en suivant les règles, mais en les dictant.

PHILIPPE BOUCHARD

LE JEU DE LA QUÊTE

PAR JACQUES CARL MORIN ET GINETTE PÉPIN

CE JEU CONSISTE À REMPLIR LES RANGÉES HORIZONTALES AINSI QUE LES COLONNES 1 ET 20 À L'AIDE DES DÉFINITIONS, INDICES OU LETTRES MÉLANGÉES OU DÉJÀ INSCRITES. CHAQUE CASE GRISE REPRÉSENTE UNE LETTRE QUI EST À LA FOIS LA DERNIÈRE LETTRE D'UN MOT ET LA PREMIÈRE LETTRE DU SUIVANT.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1									R				B							
2			B							O										
3						D					P									
4												P								
5																				Z
6			M																	
7				R															G	
8																				
9															Y					
10																C				

VERTICALEMENT :

1- Personne qui parle plusieurs langues.

20- Ne pas respecter, transgresser.

HORIZONTALEMENT :

1- Gelinotte huppée. Vin liquoreux aussi appelé sherry. Moyen habile et détourné pour se tirer d'embarras.

2- Protecteur du citoyen. Quatre-vingt-dix en Belgique. Agent secret.

3- Chien de chasse à poil ras. Petit somme. Funeste.

4- Unité monétaire du Japon. Femme qui allaite un enfant en bas âge. Incarcérer.

5- Septième mois du calendrier républicain (LEGRAMIN). Jeune lièvre. Appareil d'acrobatie.

6- Chaque ministre dispose la sienne. Le drapeau du Venezuela en compte huit (OLISETE). Jour de la semaine.

7- Personne qui exécute un travail manuel moyennant un salaire. Fantôme. Cœur non comestible de certains fruits et légumes.

8- Grande souffrance physique ou morale (NOTTREUM). Médecin. Chevreuil d'environ un an (DRABCOR).

9- Bohémiens. Trophée constitué de la peau du crâne avec sa chevelure. Fibre synthétique.

10- Recouvre la couronne des dents. « Prendre des vessies pour des _____ ». Ironie, raillerie insultante.

LA LANGUE DANS SA POCHE

PAR HÉLÈNE HUOT

DES PETITES ANNONCES QUI FONT RIRE ET SOURIRE

- « Spécial du midi: dinde 2,35 \$; poulet ou bœuf 2,25 \$; enfants 2,00 \$. »
- « Nous ne déchirons pas vos vêtements avec de la machinerie. Nous le faisons avec soin à la main. »
- « Illettré? Écrivez-nous maintenant pour de l'aide gratuite. »
- « Bas de dentelle. Fabriqués pour aller avec une robe de soirée, mais tellement pratiques que bien des femmes ne portent rien d'autre. »
- « Vends cercueil, cause fausse alerte. »
- « Érablière. 1 000 entailles sur tubulures avec tout l'équipement, puits artésien pouvant servir de chalet. »
- « Voici votre chance de vous faire percer les oreilles et d'obtenir une paire supplémentaire pour ramener à la maison. »
- « Occasion: Parachute utilisé une fois, jamais ouvert. »
- « Autos usagées: pourquoi aller ailleurs pour vous faire avoir? Venez ici d'abord! »

{Source : <http://www.perlesdubac.fr/?page=2&theme=20&sortby=1&p=3&call=1>}

PARLER POUR PARLER

1. Sénescence et sénilité sont synonymes.
 - a. Vrai
 - b. Faux
2. Le mot « adulte » convient aux femmes et aux hommes. C'est donc un mot:
 - a. Épicène
 - b. Neutre
 - c. Polyvalent
3. Un fruit blet est:
 - a. D'un bleu violet
 - b. Trop mûr
 - c. Sauvage
4. Le spécialiste de la vieillesse s'appelle:
 - a. Un gérontologiste
 - b. Un gérontologue
 - c. L'un ou l'autre, indifféremment
5. L'expression « Années folles » désigne:
 - a. La décennie qui suivit la Première Guerre mondiale
 - b. La décennie qui suivit la Deuxième Guerre mondiale
6. La première auberge de jeunesse a été créée au début du 20^e siècle:
 - a. En Allemagne
 - b. Aux États-Unis
 - c. En France
7. « Âge moyen » et « âge médian » sont des termes équivalents.
 - a. Vrai
 - b. Faux
8. L'âge de la majorité au Québec est passé de 21 ans à 18 ans:
 - a. En 1960
 - b. En 1968
 - c. En 1972
9. La personne dont l'âge se situe dans la quarantaine est:
 - a. Quadragénaire
 - b. Quarantenaire
 - c. Quartenaire
10. « Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. » L'auteur de cette phrase est:
 - a. Pierre Corneille (17^e siècle)
 - b. Jean-Jacques Rousseau (18^e siècle)
 - c. Victor Hugo (19^e siècle)

PENSEZ-VOUS QU'IL EXISTE UNE DIFFÉRENCE ENTRE

« adulescence » et « adolescence » ?

J'attends de vos nouvelles...

Vous aimez les mots. Vous avez des commentaires à formuler ou des suggestions à faire concernant cette chronique. Rien de plus simple. Écrivez-moi à hu-go@sympatico.ca. Cela nous permettra d'échanger sur des questions qui vous intéressent et d'enrichir par le fait même les futures chroniques. Merci à vous! Les réponses page 33.

Prière pour les bambinos!

Sage enfant, tu comprends le monde. Tu aimerais le bonheur pour tous et témoignes de sagesse. Je t'aime bambino du bonheur et de la vraie vie. Pardonne-moi de ne pas être que rayon de soleil pour toi et tous tes amis. Que ces amis soient de sincères et vrais êtres de la profondeur et de l'humanité.

J'aimerais porter pour toi, pour vous, ce seul honneur qui serait de vous accorder la paix éternelle et le plaisir sain de vivre sur notre amie la Terre et sa lumière heureuse de voir naître des fleurs, des fruits et des bambinos!

Les poissons ont-ils aussi besoin de cette mère étoilée qu'est notre ciel, notre soleil? Bien sûr, petit oiseau chaton d'amour!

Mon petit voyage sur la Terre n'est que pour voir comme l'enfant naissant une vie douce et naturelle. Je te partage ces ciels orageux de ma vie pour te préparer à la guerre qu'ils ont semée pour s'approprier des natures et des vies. J'ai levé les voiles pour échapper à ce qu'il m'est impossible d'échapper. Ils et elles ont créé des prisons, des asiles psychiatriques, des détraqués de chirurgie, l'injustice des chimies, des écrans pour nous capter, des clandestinités, des moyens pour dénaturer, la torture mentale et physique, l'exploitation, les crimes, et les fausses études psychiatriques, etc. Peut-être même des moyens pour faire de moi un homme...

Mon chaton, mes chatons, si vous avez été créées idem sans connaître mon ventre de petite pomme à grosse pomme, je vous aime pareillement. Je souffre devant cette rocaille et ces arbres ténébreux.

En moi, on me parle de ces méchants diables utilisant le feu et le métal et

cherchant à te donner la tristesse de ceux qui sont déclarés fous et forcés à dénoncer ce qui en est de la vraie vie et de ces satanées guerres contre lesquelles tu t'opposais naturellement. Un monde d'une extrême méchanceté, n'admettant pas les guerres dont nous sommes victimes et jouant de vieux stratèges pour de nouveaux stratèges contre la nature de ceux qu'ils et qu'elles exploitent pour se recréer pas que naturellement. Pourquoi n'ont-ils pas choisi le respect du développement naturel, de la vie

à l'Univers enfin ce bonheur réel et d'harmonie pour chacun de nous sur notre planète amitié qui nous offre soleil, vent, neige, mers, montagnes riches, oiseaux, fruits, fleurs, rivières, forêts tropiques, etc.

FLORIANE
(MÈRE D'UN ENFANT QUI TOUT
COMME MOI EST CONTRÔLÉ DANS
SON DÉVELOPPEMENT NATUREL,
TRAFIQUÉ, DÉNATURÉ ET «CHIMIFIÉ»
ABUSIVEMENT).

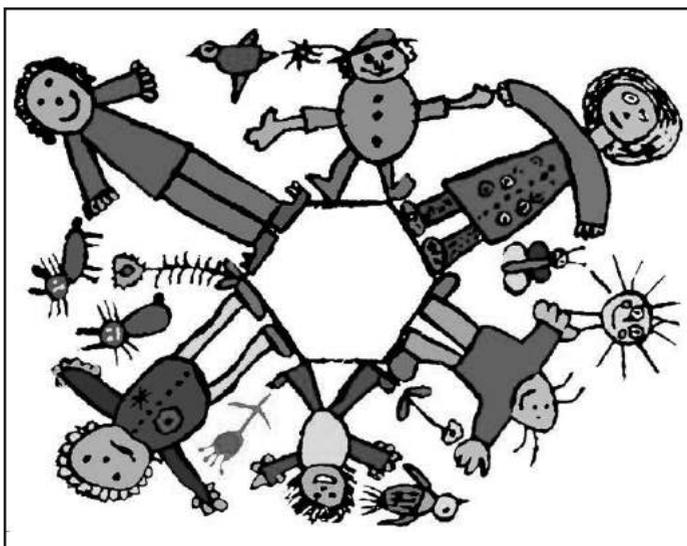


photo : Archives Web

N.B. Cher bambino français, maintenant que tu as 18 ans et que tu aurais pu être obligé au service militaire, je souhaite que tu ne subisses pas l'enfer que je subis sur cette planète.

P.-S. J'ai laissé symboliquement ton magnifique petit médaillon d'enfant sous un ange à l'église Saint-Jean-Baptiste sachant que tu peux devenir comme moi à l'âge adulte, une Aurore enfant martyr.

Espérons que tu sois dans la vie veillé par de

privée, la vérité, la sagesse et l'amour envers tous?

J'ai décollé mes vagues d'angoisse, de douleurs, de bonheur aussi, et réussi à m'exprimer sur mon désarroi, mais aussi sur ma véritable force de vivre soit celle d'aimer la vie et de vous aimer charmants bambinos! Si vous avez été démultipliés, je vous souhaite plaisirs, paix, chance et bel avenir. J'espère surtout que vous puissiez vivre sans douleur, ni cachés, ni trafiqués chirurgicalement, ni dénaturés, ni torturés, ni abusés, ni médicamentés et en toute liberté. Je vous aime bambinos! J'aimerais offrir à chacun de vous un nid maternel, plein de charme et de poésie et d'humanité. Que chaque être sur la Terre sache faire la paix et donner

gentils anges jamais ne t'abusant et psychiatrisant.

Je sais que les mamans japonaises veillent technologiquement sur leurs charmants bambinos.

Les chansons de Dalida, *Bambino*, et *Il n'avait que 18 ans*, et celle de Daniel Lavoie, *Les amants de Sarajevo*, sont jolies.

Muscler sa psyché

Certains événements très douloureux peuvent parfois aplatir une personnalité, ou encore mettre une psyché en mille morceaux: le malheureux propriétaire devient alors incapable d'affronter sa vie. Il n'y a même plus goût, et se trouve dans l'impossibilité d'apprécier les instants parfumés de l'existence qui peuvent se diriger encore vers lui: c'est que Dame Destinée a plus d'un tour dans son sac et réserve de bonnes surprises pour tout un chacun!



photo : Archives Web

Les psychologues sont les meilleurs garagistes des psychés cabossées, fantomatiques. Une personne optimiste que je connais affirme qu'un revers du sort peut être l'occasion rêvée pour apprendre à muscler notre psyché: «Vous savez, c'est comme dans le sport; il y a des gens qui sont des

athlètes de haut niveau, et puis la plupart des gens vivent avec un corps qui n'est pas entraîné pour réaliser des performances physiques hors du commun. Sur le plan psychologique, il en est de même; il y a des personnes qui, grâce à des épreuves de vie diversifiées, parviennent à se construire une psyché endurente, agrémentée d'une personnalité solide, qu'accompagne un cœur aimant, ainsi qu'une âme d'élite.» Dans mon cas, mon cœur était étouffé et recouvert par des ronces. Je ne savais que faire... je détestais ma personnalité, et je désirais ardemment en revêtir une autre; j'ai cru bien faire en clouant au pilori ma personnalité haïe, afin de passer toutes mes journées avec ma personnalité préférée, celle que j'idéalisais, celle dont je rêvais...

J'ai fini par comprendre, grâce à mon psychologue-maçon, que je devais reconstruire ma personnalité, bâtir avec les matériaux dont je disposais: à travers les ruines que j'entrevois dans mon paysage psychologique, je devinais la magnifique maison qui avait existé en moi, la maison qui avait été construite avant qu'un cyclone ne l'anéantisse..., ce n'était pas une forteresse vide, loin de là, et je me devais de retrouver les plans de Son Créateur. J'ai d'abord recueilli mes rêves, mes rêves qui étaient le réceptacle des aspirations du Créa-

teur. Ces rêves m'ont apporté des images des couches des murs de ma personnalité; ils avaient plusieurs couleurs, qui, finalement, donnaient une belle impression d'harmonie.

J'ai rencontré des personnes qui s'emmitouflaient dans leur délire: je les applaudis, car c'est parfois le manteau le plus sûr que l'on puisse trouver pour affronter l'hiver de notre vie. On a parfois besoin d'un délire pour réchauffer notre psyché: l'inconvénient, c'est que cela anesthésie notre cœur, qui, très vite, verra ses mouvements paralysés. Le délire est une belle période transitoire, qui, pour sa victoire, doit nous amener sur une autre rive de notre vie; sinon, on se retrouve à la dérive, et l'on n'avance plus... L'idéal avec le délire, c'est de recevoir par voie intrapsychique des messages d'amour.

Une fois les plans de notre maison intérieure récupérés, il faut s'accorder un certain temps pour la reconstruire. Et puis, arrive l'heureux moment, comme pour moi; ça y est! Je vais bientôt pendre la crémaillère, et, enfin, pouvoir m'habiter!»

LAURENCE DUCOS



MORIN
DESROCHERS
BEAULIEU

Comptables professionnels agréés S.E.N.C.

575, rue Saint-Joseph Est
Bureau 300
Québec (Québec) G1K 3B7
Tél. (418) 692-1077
Télé. (418) 692-2953

www.mdbcpa.ca



Sous-Marins . Sandwichs . Salades . Déjeuners . Menus midi
Espresso . Bière . Vin et Atmosphère

400, 3e avenue (coin 4e rue) Limoilou · 648-8614
www.lescolocscaferesto.com

La boîte à livres

Dans le quotidien *Le Soleil*, du samedi 27 août 2016, j'ai lu l'article *La boîte à livres de l'escalier Badelard vandalisée* écrit par Jean-Michel Genois Gagnon. Située dans l'escalier qui relie Saint-Jean-Baptiste et Saint-Roch, cette boîte s'avère une belle façon de remettre le livre au centre de la ville.

J'ai cru que le malfaiteur devait faire partie de la toute petite minorité qui n'aime pas les livres... puis j'ai pensé qu'il avait peut-être une raison personnelle (!) de s'en prendre à cette boîte. Pour ma part, je voudrais qu'il y ait plus de boîtes de livres dans notre ville. Nous pourrions les mettre dans des lieux plus visibles comme les parvis des églises, les parcs, les stationnements. C'est tellement une belle initiative d'échanges entre les amoureux de livres. J'ai un grand ménage à faire dans mes centaines de livres et j'ai le plaisir d'en déposer dans une de ces boîtes, car je sais combien la lecture fait du bien.

Depuis toute jeune, dès que j'ai appris à lire en fait, j'ai eu un « grand coup de cœur » pour la lecture qui est encore aujourd'hui, un de mes passe-temps préférés. Je peux même affirmer que la lecture m'a consolée, voire sauvée dans les périodes douloureuses de ma vie. Il existe vraiment une relation d'amitié « spirituelle » entre les auteurs, nous les lecteurs et les livres. Dans cette relation, livre-lecteur, la synchronicité est souvent au rendez-vous : c'est comme cela que j'explique le fait que tout à fait par hasard me tombe sous la main le livre qui me fournit une réponse à un problème, un sens à mes questionnements. Ainsi, il m'arrive de prendre un de mes livres de chevet, de l'ouvrir avec calme et concentration, de mettre mon doigt sur un mot ou une phrase qui m'éclaire, m'inspire.

Pour moi, l'existence de ces boîtes à livres permet de sortir de la solitude, de l'isolement et de l'individualisme, afin de partager ensemble nos livres « coups de cœur ». Je ne me souviens pas qui a dit cette phrase, mais elle est



photo : Archives Web

si vraie : « Un livre qui ne circule pas est un livre triste »... !

Un jour que je me promenais dans un parc, je me suis assise sur un banc et j'ai pensé que je pourrais prendre l'initiative, comme le font des gens dans beaucoup de villes à travers le monde, de laisser de temps en temps un livre sur un banc. Qui sait, peut-être pourrait-il aider une personne, apporter un sens à sa vie !

J'aime rester dans l'esprit de l'échange et du partage, car La Vie permet de belles rencontres avec des personnes, des livres et leurs auteurs qui nous allument, nous encouragent à continuer notre évolution. Nous avons toujours notre précieuse liberté de

bien choisir nos livres comme nos amis.

Quand je vais chez le médecin, le dentiste, le coiffeur ou tout autre bureau de rendez-vous, j'aime beaucoup voir des revues ou des journaux (comme notre journal *La Quête* !) que de gentilles personnes ont eu la bonne idée de laisser sur les tables. Je ne peux que remercier et féliciter ces gens. Un livre, un journal, une revue doivent circuler avec une grande fluidité comme une Énergie d'amitié, d'amour, de fraternité !

CHRISTIANE VOYER

Bouddha dans l'eau chaude

Conte pour tous

Tous les hommes sont frères.

~Mahâtna Gandhi

Ce soir-là, se promenant tranquillement en forêt, Bouddha fut capturé par de jeunes brigands très mal intentionnés qui le jetèrent, encore vivant, dans un immense chaudron d'eau bouillante. Mais Bouddha qui ne bougeait point, debout dans le

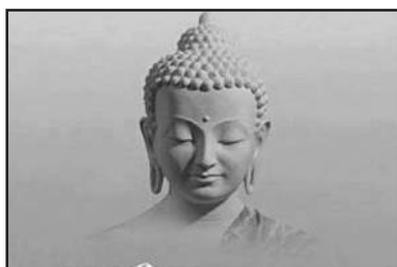


photo : Archives Web

chaudron et tenant sa belle tête nimbée d'or hors de l'eau, ne cuisait pas. Après des heures d'un pareil supplice, son corps divin était resté intact et, au lieu de hurler de douleur et de réclamer à cor et à cri qu'on le libérât enfin, lui qui n'était parmi ses tortionnaires que pour leur faire du bien et leur apporter la paix, leur avait-il dit d'une voix douce et suave lorsqu'eux s'étaient violemment saisis de lui, il gardait maintenant le silence propre au sage, et on ne l'entendait parfois que marmonner calmement, à mi-voix, les mantras qui lui étaient les plus chers, car ils guérissaient chez celui qui en souffrait la malfaisance, la haine et la dureté des cœurs insensibles.

Or, ses tortionnaires n'y comprenaient rien, assurés que leur victime devrait déjà avoir été emportée par la Mort au Séjour des Malheureux et des Vauriens. Néanmoins, ces vilains mécréants, qui tournaient en dérision tout ce qui touchait à la sagesse, au salut et à l'autre Monde, ne désespéraient pas, se persuadant entre eux que la chaude marmite qu'ils alimentaient régulièrement de grosses bûches de bois sec aurait raison du

pauvre Siddhârta Gautama pourtant impassible, avant qu'il ne fasse nuit noire. Minuit ayant sonné depuis peu à la cloche d'un rare village lointain, Siddhârta Gautama dit « l'Éveillé », se trouvait toujours dans le chaudron sans que la moindre parcelle de son noble corps ambré n'ait été affectée par la chaleur intense de l'eau qui débordait de toute part tant la température était élevée.

S'étant regroupés un peu à l'écart pour discuter entre eux de l'état de la situation et pour élaborer une stratégie d'appoint, ils bavardaient sans trop plus savoir de quoi parler quand soudain, l'un d'eux fixant le sol de ses yeux exorbités, s'écria l'air abasourdi : « Ce type est un saint homme ! » Ce à quoi ses compagnons de galère, le moment de sursaut et de stupéfaction passé, lui répliquèrent qu'il perdait la boussole, qu'un grand mal inconnu et sans doute inguérissable lui avait dévoré le cerveau, bref, qu'il avait intérêt à ne pas répéter pareille sottise sous peine de se voir renvoyé auprès de sa bonne femme, après avoir été par ses collègues jugé indigne de partager avec eux leur pain et leurs brillants mauvais coups.

S'avisant de tourner un peu la tête pour voir où en était le bain chaud de Bouddha, de quel spectacle ahurissant nos trois gredins ne furent-ils pas les témoins pantois en apercevant une haute et rayonnante colonne de lumière rougeâtre qui épousait parfaitement la forme du grand et colossal Gautama Bouddha s'élever lentement au-dessus de la marmite, et de laquelle sortit une voix caverneuse qui, s'adressant manifestement à eux, leur dit sur un ton redoutable afin qu'ils entendent bien : « Om mani padme hum... Om mani padme hum... Om mani padme hum... Allez et répétez cela autour de vous,

et cessez de vous amuser au détriment d'autrui. Et retenez à jamais que toutes choses ici-bas, animées et inanimées, se tiennent ensemble en un parfait équilibre universel grâce à un profond lien de fraternité. Soyez donc frères entre vous et envers tous et allez en paix. »

Puis Bouddha, dans son corps d'homme à nouveau, remit à chacun une petite pierre rousse, et s'adressa à celui qui, plus tôt, avait cru voir en lui un saint, et il lui dit : « Que ces pierres soient pour chacun de vous un talisman : conservez-le précieusement, car si vous apprenez à le contempler, à le chérir, il vous portera chance et assurera votre Joie intérieure, quoiqu'il vous arrive et où que vous alliez. Il importe donc avant tout que vous en fassiez bon usage. Dorénavant, l'être malfaisant en vous n'est plus. Je vous quitte maintenant, car d'autres affaires ici-bas m'appellent. Adieu, donc, *gentlemen*... » Et regardant fixement chacun, il ajouta : « Om mani padme hum... », après quoi il parut s'évanouir et disparaître complètement dans une épaisse nappe de brouillard rosé qui recouvrait comme par enchantement tout le paysage.

Ce qu'il advint des trois malfrats, personne ne le sait. Toutefois, dans les années qui suivirent, on vit apparaître dans le pays de nombreuses petites colonies appelées « ashrams du Bouddha rouge ». Lorsque les habitants vêtus d'une bure couleur de leur divin Maître se rencontraient, ils échangeaient joyeusement, mais avec respect un vibrant « Om mani padme hum... »

JEAN PIERRE (DROLET)

Un soleil



photo : Archives Web

Un soleil
se lève
fourbu.

Il a tant travaillé, tard, en soirée, qu'il est tout gêné
de se lever, tout rouge, si tôt.

C'est un grand timide, cet astre généreux, qui a
pour mission de réchauffer tant de gens à commen-
cer par lui-même.

À peine sorti du lit de la mer, il s'étire pour s'étendre
sur toute la moitié de la Terre.

Tant de gens, tant de plantes, tant d'animaux l'at-
tendent. Même les pierres reprennent des couleurs
à son contact.

Et ça l'amuse,
follement.

Il n'en peut plus de se tordre de rire devant l'im-
mense spectacle d'une nouvelle journée qui se
pointe sous ses rayons, ardents, mais aussi à l'abri,
dans l'ombre des péninsules des réseaux de grottes
où il n'a pas accès sinon parmi les souvenirs des
êtres.

Il aime
passionnément
tendrement
à la folie.

BERNARD ST-ONGE

Claude Gallichan
CHIROPATRIQUE
Angle Cartier
Dès 7 h, sur rendez-vous
125, boul. René-Lévesque Ouest
418.649.7455



LE JAZZ



photo : Archives Web

- Le jazz à l'âme, une intuition,
une intention, une projection
- Le jazz au cœur, une espérance,
une confiance, une défiance
- Le jazz au corps, un élan,
un décloisonnement, un enracinement
- Le jazz triste qui vous décline
exprime la déprime, expurge le spleen
- Le jazz be-bop, qui vous survolte
un — deux — trois notes — Hop! Hop! Hop!
- Le jazz en solo, place au maestro
un tel vibrato, chapeau au virtuoso
- Le jazz amateur, dur labeur
tant et tant d'heures, demain sera meilleur
- Le jazz des îles, que dansent les filles
odeur de rhum et de vanille, le soleil brille
- Le jazz des sous-sols, rhapsodies qui rendent folles
d'humidité et d'envol, les accords dégringolent
- Le jazz négro, racisme en stéréo
musicien de métró, tué par un facho

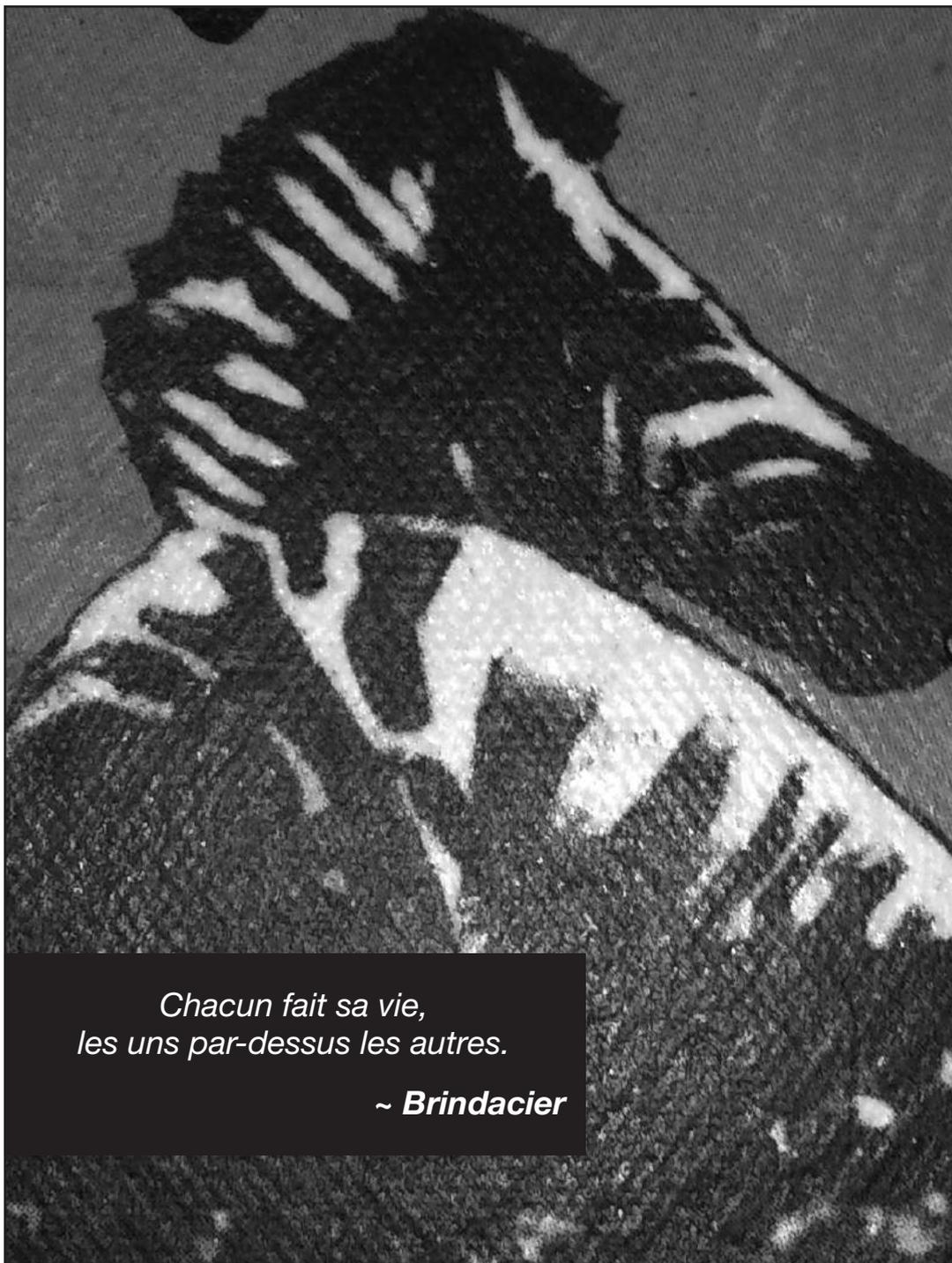
ERIC DASSAU

Dans le plus beau quartier de Québec: Limoilou
il ne faut pas manquer **Le Bal du Lézard**
★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Baby Foot-Hot Dog Européen-Bon choix musical-Terrasse-Ambiance sympathique-Plus de 20 sortes
de VODKA-5 à 7 tous les jours-Spectacles-Choix de bières importées et de micro-brasserie
québécoises-7 bières pression-Cidre pression et cidre en bouteille! La place dans le quartier

Le bar à Limoilou... depuis 1985

Le Bal du Lézard
1049 3ième Avenue
Québec, Limoilou, ☎ 529.3829



*Chacun fait sa vie,
les uns par-dessus les autres.*

~ Brindacier

photo : Brindacier

Conduire

Nous pouvons conduire l'automobile
Vers notre destin qui file
Nous savons qu'il faut toujours être prudents
Pour éviter les dangereux accidents.

La vitesse nous permet notre liberté
Pourvu que vous ralentissiez
Aux croches sinuosités
De la route asphaltée
Et évitiez ainsi les dangers
Du roc ou du fossé
Les sournois dangers
De l'autre en avant ou de côté.

De votre vie, au volant, au bout vous irez
Avec bonheur, grandes probabilités
Si bonne mécanique, la santé
Vous, bien entretenez
Si le paysage vous admirez
Si, à la radio, bonne musique diffusée
Et aussi amis, vous n'oubliez
D'arrêter visiter

Sur le « pouce », stoppez
Et jeunes ou vieux, faites monter
Et ensemble, de culture, d'actualité
Que vous aurez syntonisées
Abondamment, discuter, commenter
À votre petit miroir d'auto, accrochez
De beaux sourires illuminés
Et si jamais de la route vous sortez
Réparez !
Et le chemin
Reprenez
Revivifié.

GAÉTAN DUVAL

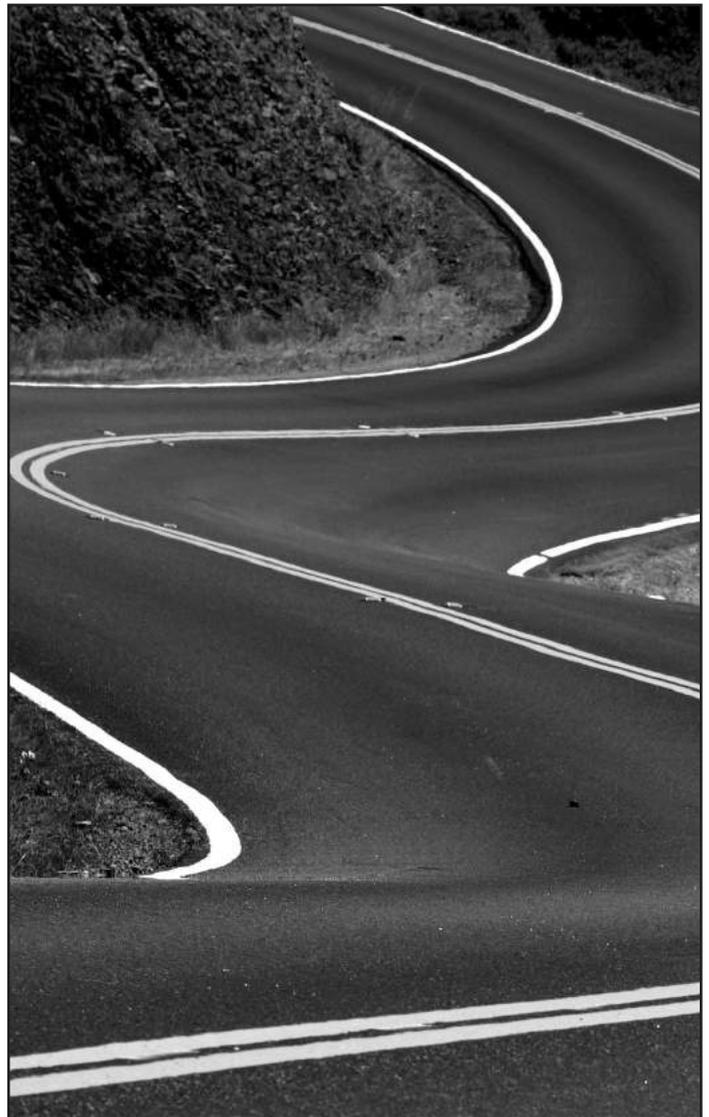


photo : Archives Web

L'inter MARCHÉ ST-JEAN

Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

850 rue St-Jean
Québec, Qc.
G1R 1R3

522-4889
fax.: 522-4614

Comme une légende



photo : Archives Web

Comme une légende
Assis sur un nuage blanc
Je plane, et j'entends
Des orchestres muets, sifflants
Comme les perles obscures, dans l'océan

Une étrange magie, ensorcellement
Vogue et vole, s'étirant
Sur les landes perdues, bleutées
D'une nocturne sagacité, étoilée

Ah, qu'est ce scintillement, envoûté
Qu'un chant égaré, dans la plaine, évadé
Sinon vague éclair, enluminant
Une quelconque pierre dans l'océan

Et la lune réchauffe, ce soir
Les âmes inspirées, dans le noir
Sur l'horizon, allant s'étendre

Les clairs-obscurs, et vagues océaniques
Et les regards s'envoûtent, épiques
Comme une légende perdue, dans les cendres...

JASMIN DARVEAU



photo : Archives Web

Pour dormir je descends dans les fossés entre les joncs jaunes et secs les débris pénètrent sous mes ongles les rats se frayent un chemin les couleuvres coulent vers le fleuve à l'étale je reste immobile, mais cherche dans l'exil le pur envol l'illumination en vain mes vêtements sont trop lourds pour mon âme mon corps éclaboussé poursuit sa chute pendant que le sommeil s'installe dans la boue

FRANÇOIS GAGNON



Lire, écrire, compter et utiliser l'ordinateur

Pour apprendre ou améliorer ces compétences de base,
Atout-Lire et Coeur à Lire vous offrent leur service **GRATUITEMENT**.
Passez le message à vos amis!



Atout-Lire

266, St-Vallier Ouest
418-524-9353



lecoeuralire.com
177, 71e rue Est Charlesbourg

418 841-1042

Ressources

Aide sociale

ADDS

Association pour la défense des droits sociaux
301, rue Carillon, Québec
Tél. : 418 525-4983

Maison de Lauberivière

Centre de jour
401, rue Saint-Paul, Québec
Tél. : 418 694-9316
centrejour@lauberiviere.org

Relais d'Espérance

Aider toute personne isolée et en mal de vivre
1001, 4^e Avenue, Québec
Tél. : 418 522-3301

Rendez-vous Centre-ville

Centre de jour
525, rue St-François Est
Tél. : 418 529-2222

Rose du Nord

Regroupement des femmes sans emploi
418 622-2620
www.rosedunord.org

Aide aux femmes

Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC)

Formé pour vous épauler!
418-648-2190 ou 1-866 LE CAVAC

Centre femmes d'aujourd'hui

Améliorer les conditions de vie des femmes
1008, rue Mainy, Québec
Tél. : 418 651-4280
c.f.a@oricom.ca
www.centrefermedaujourd'hui.org

Support familial Flocons d'espoir

Écoute et aide matérielle pour les femmes enceintes
340, rue de Montmartre, sous-sol, poste 4, Québec
Tél. : 418 683-8799 ou 418 539-2939
flocons.espoir@videotron.ca

Violence Info

Sensibilisation, information et intervention pour contrer la violence conjugale et la maltraitance envers les aînés.
accueil@violenceinfo.com
www.violenceinfo.com

Alphabétisation

Alphabeille Vanier

235, rue Beaucage, Québec
Tél. : 418 527-8267
alphabeille@qc.aira.com

Alpha Stoneham

926, rue Jacques-Bédard, bureau 202
Tél. : 418 841-1042
alphastoneham@ccapcable.com
www.alphastoneham.com

Atout-lire

266, rue Saint-Vallier Ouest, Québec
Tél. : 418 524-9353
alpha@atoutlire.ca
www.atoutlire.ca

Lis-moi tout Limoilou

798, 12^e Rue, 1^e étage, Québec
Tél. : 418 647-0159
lismoitout@qc.aira.com

La Marée des mots

3365, chemin Royal, 3^e étage, Québec
Tél. : 418 667-1985
lamareedesmots@oricom.ca
www.membre.oricom.ca/lamareedesmots

Détresse psychologique

Centre de crise de Québec

Tél. : 418-688-4240
ecrivez-nous@centredecrise.com
www.centredecrise.com

Centre de prévention du suicide

1310, 1^{er} avenue, Québec
Tél. : 418 683-4588 (ligne de crise)
www.cpsquebec.ca

Communautés solidaires

5, rue du Temple, Québec
Tél. : 418 666-2200
info@communautessolidaires.com
www.communautessolidaires.com

Tel-Aide Québec

Tél. : 418 686-2433
www.telaide.qc.ca

Tel-Jeunes

Tél. : 1 800 263-2266
www.teljeunes.com

Entraide

Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert (CAPMO)

435, rue du Roi, Québec
Tél. : 418 525-6187 poste 221
carrefour@capmo.org
www.campo.org

Fraternité de l'Épi

Aide aux personnes vivant de l'exclusion par la création d'un lien d'appartenance
575, rue Saint-François Est
Tél. : 418 523-1731

Hébergement

Maison de Lauberivière

Pour hommes et femmes démunis ou itinérants
401, rue Saint-Paul, Québec
Tél. : 418 694-9316
accueil.hommes@lauberiviere.org
www.lauberiviere.org

L'Armée du Salut et La maison Charlotte

Hébergement hommes
14, côte du Palais, Québec
Tél. : 418 692-3956 poste 1
Hébergement femmes
5, rue Mc Mahon, Québec
Tél. : 418 692-3956 poste 2
www.armeedulsalut-quebec.ca

Maison Revivre

Hébergement pour hommes
261, rue Saint-Vallier Ouest, Québec
Tél. : 418 523-4343
info@maisonrevivre.org
www.maisonrevivre.net

SQUAT Basse-Ville

Hébergement temporaire pour les 12 à 17 ans
97, rue Notre-Dame-des-Anges, Québec
Tél. : 418 521-4483
coordo@squatbv.com
www.squatbv.com

Gîte Jeunesse

Hébergement temporaire pour garçons de 12 à 17 ans
Résidence de Beauport
2706, av. Pierre Roy, Québec
Tél. : 418 666-3225
Résidence de Ste-Foy
3364, rue Rochambau, Québec
Tél. : 418 652-9990

YWCA

Hébergement et programme de prévention de l'itinérance et de réinsertion sociale pour femmes (La Grande Marelle)
855, av. Holland, Québec
Tél. : 418 683-2155
info@ywcaquebec.qc.ca
www.ywcaquebec.qc.ca

Réinsertion sociale

Maison Dauphine

Pour les jeunes de 12 à 24 ans
31, rue D'Auteuil, Québec
Tél. : 418 694-9616
courrier@maisondauphine.org
www.maisondauphine.org

Prostitution

La Maison de Marthe

75, boul. Charest Est, CP 55004
Québec (Québec) G1K 9A4
Tél. : 418 523-1798
info@maisondemarthe.com
www.maisondemarthe.com

P.I.P.Q.

Projet intervention prostitution Québec
535, av. Des Oblats, Québec
Tél. : 418 641.0168
pipq@qc.aira.com
www.pipq.org

Soupe populaire

Café rencontre Centre-Ville

Déjeuner et dîner
796, rue St-Joseph Est, Québec
Tél. : 418 640-0915
info@caferencontre.org
www.caferencontre.org

Maison de Lauberivière (Souper)

401, rue Saint-Paul, Québec
Tél. : 418 694-9316
stephane.deslauniers@lauberiviere.org

Soupe populaire Maison Mère Mallet (Dîner)

745, Honoré-Mercier, Québec
Tél. : 418 692-1762
mallet1849@gmail.com

Santé mentale

Centre Social de la Croix Blanche

960, rue Dessane (Québec)
Tél. : 418 683-3677
centresocialdelacroixblanche.org
info@centresocialdelacroixblanche.org

La Boussole

Aide aux proches d'une personne atteinte de maladie mentale
302, 3^e Avenue, Québec
Tél. : 418 523-1502
laboussolle@bellnet.ca
www.laboussolle.ca

Centre Communautaire l'Amitié

Milieu de vie
59, rue Notre-Dame-des-Anges, Québec
Tél. : 418 522-5719
info@centrecommunautairelamitie.com
www.centrecommunautairelamitie.com

Centre d'entraide Émotions

3360, de La Pérade, suite 200, Québec
Tél. : 418 682-6070
emotions@qc.aira.com
www.entraide-emotions.org

La Maison l'Éclaircie

Troubles alimentaires
2860, rue Montreuil, Québec
Tél. : 418 650-1076
info@maisonclaircie.qc.ca
www.maisonclaircie.qc.ca

Le Pavois

2380, avenue du Mont-Thabor, Québec
Tél. : 418 627-9779
Télééc. : 418 627-2157

Océan

Intervention en milieu
Tél. : 418 522-3352
Intervention téléphonique
Tél. : 418 522-3283

Parents-Espoir

Soutien et accompagnement des parents
363, de la Couronne, bureau 410, Québec
Tél. : 418-522-7167

Service d'entraide l'Espoir

125, rue Racine, Québec
Tél. : 418 842-9344
seei@videotron.ca
www.service-dentraide-espoir.org

Relais La Chaumine

850, 3^e Avenue, Québec
Tél. : 418 529-4064
chaumine@bellnet.ca
www.relaislachaumine.org

TOXICOMANIE

Al-Anon et Alateen

Alcoolisme
Tél. : 418 990-2666
www.al-anon-alateen-quebec-est.ca

Amicale Alfa de Québec

75, rue des Épinettes, Québec
Tél. : 418 647-1673
info@amicale-alfa.org
www.amicale-alfa.org

Point de Repères

225, rue Dorchester, Québec
Tél. : 418 648-8042
www.pointdereperes.com

VIH-SIDA

MIELS-Québec

Information et entraide dans la lutte contre le VIH-sida
625, avenue Chouinard, Québec
Tél. : 418 649-1720
Ligne Sida aide : 418 649-0788
miels@miels.org
www.miels.org



Photo: Archives Web

MERCI À TOUS NOS PRÉCIEUX PARTENAIRES!

PARTENAIRES OR
• Centraide
PARTENAIRES ARGENT
• CKRL FM 89,1
• Impressions Stampa
• Service 211
PARTENAIRES BRONZE
• Atout-Lire
• Audiothèque
• Les Colocs
• Cœur à Lire
• Morin, Desrochers, Beaulieu
PARTENAIRES INCONDITIONNELS (depuis plus de 5 ans!)
• Le Bal du Lézard
• Inter-Marché St-Jean
• Maison Revivre
PARTENAIRES AD VITAM AETERNAM
• Yves Boissinot
• Claude Gallichan

RÉPONSES LA LANGUE DANS SA POCHE

RÉPONSES PARLER POUR PARLER

1. **FAUX.** La sénescence est le processus physiologique du vieillissement normal; la sénilité regroupe les aspects pathologiques et régressifs de la vieillesse.
2. **A.** Épicène signifie: qui désigne aussi bien le mâle que la femelle d'une espèce; dont la forme ne varie pas selon le genre.
3. **B. Blet:** dont la chair, trop mûre, s'est ramollie.
4. **C.**
5. **A.**
6. **A.** La première auberge a été créée en 1907, à Altena en Allemagne, par l'instituteur Richard Schirmann.
7. **FAUX.** L'âge moyen est la moyenne de l'âge des habitants d'une population donnée. L'âge médian est l'âge qui divise une population donnée en deux groupes numériquement égaux, une moitié est plus jeune et l'autre moitié est plus âgée.
8. **C.** En 1972. Le projet de loi à cette fin a été adopté à l'unanimité en décembre 1971.
9. **A.** Quadragénaire. Un quarantenaire est une personne assujettie à une quarantaine. Un quarantenaire est un malade affecté par la fièvre quarte, une fièvre intermittente qui se caractérise par des épisodes d'hyperthermie chaque quatrième jour.
10. **A.** La phrase est tirée de la pièce Le Cid, de Pierre Corneille, jouée la première fois en 1637: « Je suis jeune, il est vrai; mais aux âmes bien nées! La valeur n'attend pas le nombre des années. »

RÉPONSE La différence entre « adolescence » et « adulescence »

Malgré leur parenté, les mots « adolescence » et « adulescence » désignent des réalités bien différentes.

L'adolescence est l'âge (environ de 12 à 18 ans chez les filles, de 14 à 20 ans chez les garçons) qui succède à l'enfance et précède l'âge adulte. Elle commence avec la puberté, c'est-à-dire au moment où l'enfant devient apte à procréer; elle marque une étape normale dans le développement de la personne.

Le terme « adulescence » — mot-valise issu de: adulte et adolescence — désigne le prolongement de l'adolescence en dépit de l'entrée dans l'âge adulte. L'adulescence commence vers l'âge de 18 ans et peut durer jusqu'à 30 ans, parfois plus. L'adulescent, d'après le Larousse, est le jeune adulte qui continue à avoir un comportement comparable à celui qu'ont généralement les adolescents.

SOLUTION LE JEU DE LA QUÊTE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	P	E	R	D	R	I	X	E	R	E	S	U	B	T	E	R	F	U	G	E
2	O	M	B	U	D	S	M	A	N	O	N	A	N	T	E	S	P	I	O	N
3	L	A	B	R	A	D	O	R	O	U	P	I	L	L	O	N	O	C	I	F
4	Y	E	N	O	U	R	R	I	C	E	M	P	R	I	S	O	N	N	E	R
5	G	E	R	M	I	N	A	L	E	V	R	A	U	T	R	A	P	E	Z	E
6	L	I	M	O	U	S	I	N	E	T	O	I	L	E	S	A	M	E	D	I
7	O	U	V	R	I	E	R	E	V	E	N	A	N	T	R	O	G	N	O	N
8	T	O	U	R	M	E	N	T	O	U	B	I	B	R	O	C	A	R	D	D
9	T	Z	I	G	A	N	E	S	C	A	L	P	O	L	Y	E	S	T	E	R
10	E	M	A	I	L	A	N	T	E	R	N	E	S	A	R	C	A	S	M	E

UNE NUIT EN QUATRE TEMPS!

Pour offrir à différents publics la possibilité de se sensibiliser à l'itinérance, le Réseau d'aide aux itinérants et itinérantes de Québec (RAIQ) et ses membres ont orchestré un programme d'activités de mixité sociale variées qui se tiendront en octobre, dont le point culminant sera la traditionnelle vigile de solidarité, la Nuit des sans-abri, le 21 octobre 2016.

ART SENSIBLE À LA RUE

La photographe Isabelle Houde a accepté, une fois de plus, de pointer son objectif sur quelques lieux d'errance fréquentés par les sans-abri et autres personnes socialement désaffiliées. Elle nous présente son exposition,



photo : © Isabelle Houde 2016

Trajectoires, d'une quarantaine de clichés qui révèlent autant d'aspects de la vie des marginalisés qui sillonnent la Vieille-Capitale. La sensibilité de l'artiste photographe transparait dans ces photos d'une authenticité déconcertante. Vous pourrez admirer son travail à l'Espace Galerie Sherpa du 29 septembre au 20 octobre.

Lors du vernissage de *Trajectoires*, la danseuse contemporaine Geneviève Duong offrira une performance surprenante à laquelle vous serez conviés à participer!

Vernissage Trajectoires et danse performance

29 septembre 2016 à 17 h
Espace Galerie Sherpa
130, boulevard Charest Est

UNE TOURNÉE DANS LA BASSE-VILLE

Le 14 octobre, politiciens, élus et autres acteurs décisionnels locaux monteront à bord de l'autobus qui les conduira vers des organismes qui viennent en aide aux itinérants. Ce sera pour eux l'occasion de s'immerger dans la réalité des sans-abri.

GASTRONOMIE À LA SOUPE POPULAIRE

Les associés des restaurants *L'Affaire est Ketchup*, *Patente & Machin* et *Kraken Cru* et leurs collaborateurs mettent leur expertise gastronomique en commun pour concocter un menu

tout à fait spécial qui sera offert aux utilisateurs de la soupe populaire. Ce dîner aura lieu à la Maison Revivre, le 19 octobre.

VIGILE DE SOLIDARITÉ DANS LE PARC

Les activités de la Nuit des sans-abri commenceront, dès 16 h, le 21 octobre, à la place de l'Université-du-Québec (Jardin de Saint-Roch). Cette soirée-nuit est l'occasion par excellence de prendre le pouls de l'itinérance à Québec et de rencontrer tant les gens de la rue que les gens qui les aident à s'en sortir.

Pour vous familiariser avec cette réalité, vous pourrez partager une soupe au kiosque du Resto 24 h, vous asseoir sur le Banc des Tickets, écouter un Livre Vivant, observer les concurrents qui participeront au concours Abri de fortune et participer vous-même à la création d'une œuvre collective. Ce sera également l'occasion de vous informer auprès des représentants de nombreux organismes, notamment ceux du Comité de maison de chambres, d'information animale et du 211.

De 20 à 23 h, la soirée, animée par le coloré Dantell, se poursuivra avec un spectacle présentant des talents locaux.

Enfin, les plus solidaires, ceux qui resteront au parc jusqu'au petit matin (!), pourront profiter des braseros pour se chauffer.

NUIT DES SANS-ABRI

21 octobre 2016, dès 16 h
Place de l'Université-du-Québec
Boulevard Charest Est, entre les rues de la Couronne et du Parvis

Mettez la Nuit des sans-abri à votre calendrier.

Une expérience hautement humaine que vous ne pourrez oublier!

FRANCINE CHATIGNY

AMENEZ-EN DES BOBETTES, PIS DES BAS!



photo : Archives Web

Personne n'a envie de porter des bobettes usagées. Voilà pourquoi la Nuit des sans-abri collecte des sous-vêtements et des bas neufs. Ces articles seront remis aux organismes membres du Réseau d'aide aux itinérants et itinérantes de Québec (RAIQ) qui pourront les distribuer directement aux hommes et aux femmes qui en ont besoin. Vous pourrez déposer petites culottes, caleçons, soutiens-gorge et bas neufs au stand d'accueil, le soir même de la Nuit des sans-abri, soit le 21 octobre. Faites-en un prétexte pour venir à la Nuit des sans-abri!



**Changeons des vies
pour la vie, comme
celle de Mélissa.
Donnons.**

centraide-quebec.com

Découvrez son histoire sur notre site Web.



Centraide

Québec et
Chaudière-Appalaches
Nous tous, ici

PERSONNE N'EST À L'ABRI



15^e NUIT DES SANS-ABRI DE QUÉBEC

VENDREDI 21 OCTOBRE 2016, DÈS 16 h

**PLACE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC (COIN DE LA COURONNE/
BOULEVARD CHAREST E.)**



www.RAIQ.org



Partagez l'évènement !



Photo: Isabelle Houde